

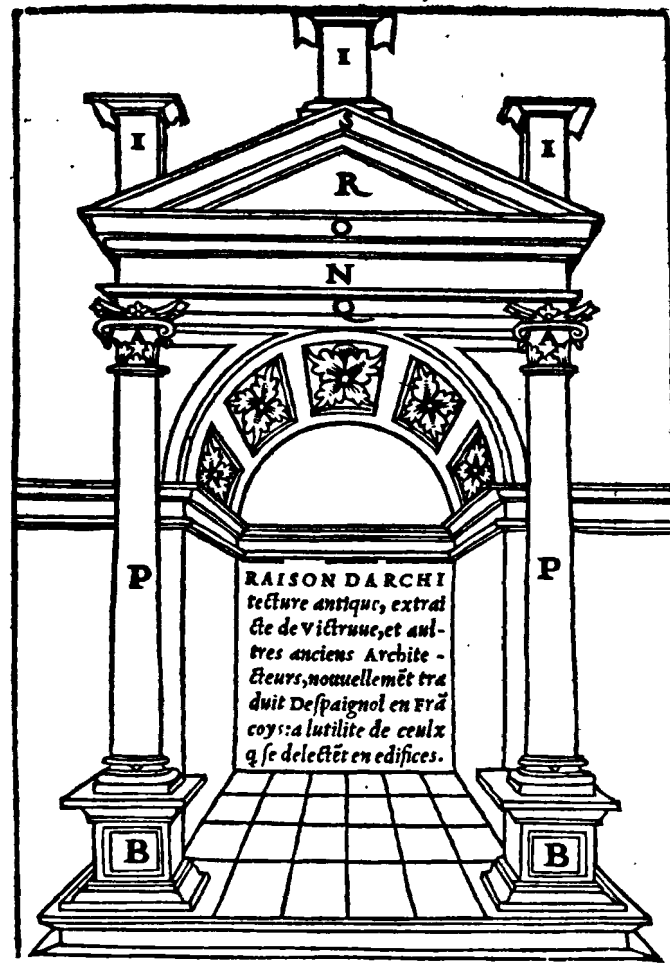
A III
II

mt de Tolat granneurban qui
1850.

... l'acte de l'acte '35
... l'acte de l'acte '35



lesouf
1785



Imprime par Simon de Colines demourant a Paris en la grand rue saint Marcel, a l'enseigne des quatre Euangelistes.

1539



A tresnoble & redoubte

SEIGNEVR DOM ALPHONCE
de Fonsera, archeuesque de Tollette, primas
des Espaignes, grant chancelier de Castille,
Diego de Sagredo, chapellain de nostre dame
la Royne, humble reuerence & osculatiõ de
ses mains munificques.



Nous debuons beaucoup de grace Il-
lustre seigneur, a noz predecesseurs
qui ont trauaille avec moult grant
soing a chercher les secretz de na-
ture, & qui apres les experiēces ont
iceulx escript, affin qlz passassent de
main en main p les generatiõs futures, pour en faire
gouster aux succeffeurs les fruiētz incõprehensibles.
Et pour ce nest pas sans cause que Marc Viētroue au-
noit regretz de ce que les Roys & grās seigneurs fai-
soiēt grādes remunerations a leurs capitaines & gēs
de guerre en leurs donnāt plusieurs richesses, rentes,
& frāchises: & nauoiēt point souuenāce de ceulx qui
mettoiēt par escript leurs vaillances, & qui faisoiēt
les registres & histories de leurs triūphes a leurs ppe-
ruelle gloire, & pour mieulx gouverner la chose pu-
blique. En quoy faisant lesdictz pauures historio-
graphes prenoiēt de grās trauaulx, & par cõtinuelles
speculatiõs acqueroiēt vieillesse, meslagiere de mort,
sans estre recompēsez, de nous auoir laissē les dele-
a. ij.

Etables oeuvres où nous recroës a present noz esperitz, & qui nous augmentent & esclarcissent les scauoirs ou nous prenôs plaisir, sans lesquelz les entenedemens des successeurs fussent demores en sommeil & rude estat. Car q̄ est celluy qui pourroit parler de philosophie sans loy ayder de Aristote? Ou qui face iugemēt en astrologie sans Ptolomee? Ni en medecine sans Galie ou Hippocras? Et ainsi des aultres scauoirs, sās les p̄fesseurs diceulx. Or est q̄ ie cōsidere noble seigneur, q̄ vostre magnificq̄ couraige n'est poit ainsi tache, ains au cōtraire que estes le plain refuge des gēs, qui cherchēt les perfectiōs en sciēces. a cause que vostre inclinatio est totallemēt adōnee a l'architecture. Parquoy pour mieulx faire iugemens sur les ouuriers qui sont par vous entretenuz en ledifice de Salamanque, & que iespere qui ce fera au diocese de Tollette, iay retire des oeuvres des antiques qui ont largement escript en la science d'architecture ce petit dialogue. Auquel iay mis les mesures q̄ doibuent imiter les ouuriers cōtrefaisans & suyuās le train des edifices Romaines. Par faulte duquel scauoir on a cy deuant cōmis beaucoup derreurs & disproportions es bases de pierres, quō employoit ausdictz maisons nemens & constructions. Doncques ie supplie vostre seigneurie recepuoir ce liuret en telle volēte & amour, que iay bonne intention de vous faire seruisce, priant sur ce a nostre seigneur, qui vous vueille maintenir par longues annees & prosperemēt en son sainct seruisce.

Deux interloquuteurs

SONT INTRODICTZ EN ce present liure, faitz par forme de dialogue. l'ung est vng ouurier de la grāde eglise de Tollette appellee TAMPESO, et lautre est vng paintre nōme PICARD, lequel vient visiter Tāpeso quil treuve portraiat, et luy dict ainsi:

PICARD.



Chascune fois que ie te viens visiter tousiours ie te treuve esbauchant, estudiant, ou portraiant, & vraiment il me semble quil te seroit bon de prendre quelques fois recreation. Car comme tu scais, grande cōtinuation destude engendre melancolie, & grande melancolie incite et meint a maladie. A ce moyen Caton l'ancien philosophe amoneste qu'on mette plaisirs et ioye parmy ses soucis et affaires. TAMPESO. O Picard ne scais tu pas que la sentence de Pythagoras, contient que la bonne vie veult auoir exercice & trauail du cōmencement? a cause, que si cest le principal et premier fondement, il sen ensuiura bonnestete et vertu. Ainsi quelque chose que dies du commandement de Caton, ie ne treuve meilleure vie que de passer le temps a hōnestete, trauaulx et speculatiues operations. PICARD. Ie ne scay quel bien tu pourrois dire de trauail, si nō que ce soit bien et delectation de soy laisser la chair, casser les os, et abreger sa vie. TAMPESO. Il pert bien que tu nas pas veu en la philosophie de Volaterran quel tourbe de sages ya disans bien et louēge, de trauail et estude. Mesme le philosophe Hermoneus lequel interrogue qui luy auoit

a. iij.

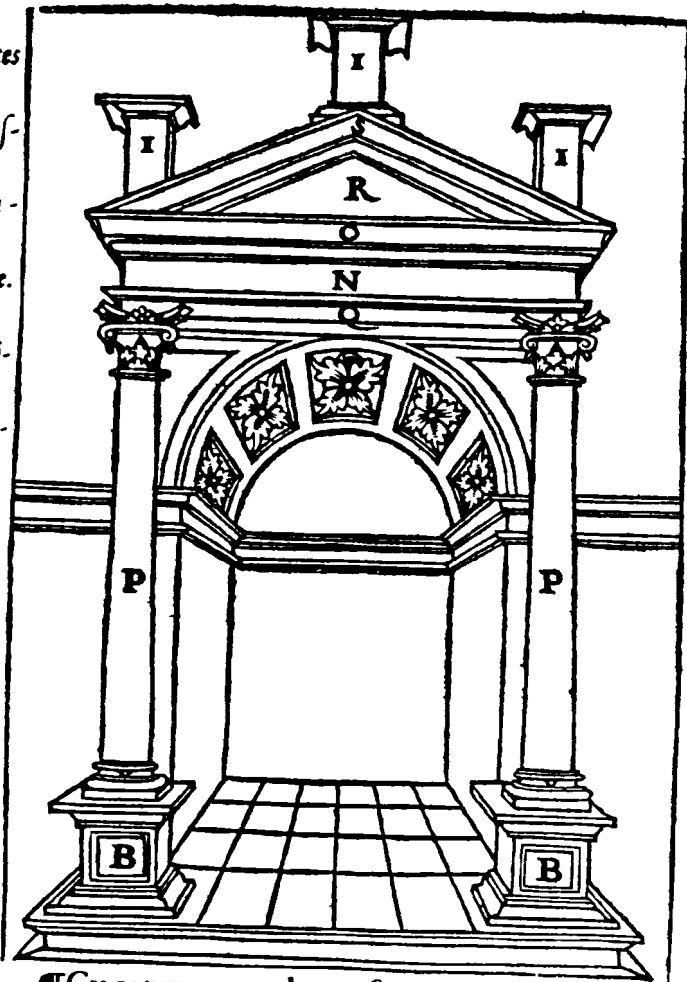
apris ce quil scauoit. Il respondit que cestoit travail. Et le poete Euripides dict a haulte voix, que les fortunes se doiuent chercher avec travail, & que travail est pere de gloire. Car ceulx qui penent sont aydes de dieu. Et oultre ie tauise que travail ne dommaige point ou afflige les homes, quant il est prins de volente. Pource ont dict Menander et Virgile, que avec labeurs ce parfont toutes choses. Xenophon afferme, que cest celuy qui donne appetit de manger, boire et dormir, mais quil soit bonesse. Sainct Hierosme aussi dict, que salaire est achete par labour. Dauid en chantant de sa harpe nen dict pas moins quant il profere, Seigneur tu cõsideres les labeurs et les douleurs. Ces choses nous sont bien conformees par les saiges qui iadis vesquirent. Desquelz en y auoit vng, qui iamais nauoit cesse de ouyr la discipline de Socrates. Et apres quil eut bon scauoir en philosophie il se adonna par maniere de recreation de iouer de la violle. Et ainsi quil se exerceoit & quil entendit les risees daulcuns moqueurs, deprisans sa tardieue entreprinse, il leur respondit, quil iouoit mieulx tard que iamais nauoit fait. Comme si declarast que tard peult lon bien apprendre, & en grant temps acquerir par labour perfection. Et les antiques voulans exerciter chascun, lauoient figure par vne teste de beuf, qui est beste forte a labour quilz figuroient frequemment es besongnes. PICARD. Je congnois que cela ta meu a marquer les vsitez dune teste de beuf. Et aussi iapercoy, que ton affection ta tant fait aueterer au travail, que tu as acquis les vertus & bien que travail donne, & que mes remonstrances ne te peuent faire deporter de l'estude. Or me dictz quel pourtraicture tu fais cy, il me semble estre ordõne a la mode Romaine. TAMPE SO. Cest vne monstre de sepulture pour nostre archeuesque. PICARD. Il en vouldroit mieulx faire vne table dautel. Car se seroit meilleur em-

ploy. Ne scez tu pas cõbien sont prabibees les pompes des sepultures, & principallemẽt aux ecclesiastiques, q scauet biẽ q les principaulx capitaines de leglise, assauoir saint Pierre, saint Pol, saint Gregoire, saint Hierosme, & aultres saintz ont este enterrez sans aornement de sepulture, comme afferment ceulx qui les ont veuz enterres. Certes la besongne seroit plus louable de distribuer aux pauures les deniers que constet si curieuses choses. & si tu en veulx dire verite, tu taccorderas avec moy. TAMPE SO. Nous ne pouons nier q iadis lon ne eust vsages de sepultures, puis q de present lon trouue les memoires de plusieurs prophetes, prestres, & patriarches, cõme il se voit de la sepulture de Dauid sumptueusemẽt ouuree. Et oultre y furent faitz certains secretz, esqz lon cacha trois mille liures dor, q furent enuiron trois cẽs ans apres trouuez par Hircanus põtife des Hebriculx, ainsi q escript Iosephus. Aussi nestoiet point prabibees les sepultures par la loy, selon que lon le peult entendre en ce que Ioseph de Arimathe en auoit vng en son iardin, ou fut pose le precieulx corps de Iesuchrist. PICARD. Le rebours se trouueroit bien par les histories. Car Syrus roy de Perse defedit a ses subiectz de ensepuler son corps en or, en argẽt, ou en autre metal nõ pas en pierres: mais sans moyen il fut mis en terre, estimant quil nest chose meilleur que la terre qui porte tant de bonnes choses, & produit de si nobles creatures. Pareillemẽt Marcus Emilius ordonna a ses enfans quon mist son corps aux champs sans cercueil ne sonure. Voire pour oster toutes põpes, enioingnit quõ ne despendist point plus de dix deniers a ses obseques. A ces raisons Cicero fist loy, q nul ne fist sepulture q ne se peust acheuer en cinq iours. TAMPE SO. Les Egypties sõt biẽ cõtraires a ceulx q tu dis. Car il se treuue q ce qui gaignoiet en la briefuete de leur vie, ilz lesparnoient pour dresser leurs sepultures, ou estoiet gardes leurs corps qui fai-

soient a tousiours renommée diceulx. Dillec vint que les Romains reputoiet meilleur la maniere des Mausoliés, qui pour memoire perpetuelle de leurs capitaines, & gés de renó, leur faisoiet plus tost sepultures q̄ statues de metal, disans, q̄ p̄ necessite q̄ avec le teps pouoit soubuenir, se pourroiet prendre lesdictes statues. Et ont retenu tel nó, depuis q̄ Artemisia royne de Carie fist vng moult süptueulx sepulcre a son mari Mausolus. Assauoir q̄ on le tenoit pour vne des sept merueilles du möde. Döt depuis les magnifiques sepultures se sont nómees Mausolees. Toutefois ie cögnois que chascün nest pas en cecy de mesme opiniö, car auëus les approuët, & les aultres les deffendët. PICARD. Laquelle opiniö treuue tu meilleure? TAMPESO. Ie ne treuue pas grande raison en ceulx q̄ les blasmet, veu quelles seruët a decorer edifices & eglises, & si aduisent ceulx de mourir q̄ trop se affectët au möde, en leurs administrät aduis de leur amöder. Cöe il se list de Alexädre le grät, q̄ voiat le sepulcre de Achilles, se print a plover & gemir, ce q̄ fist pareillemët Cesar, quät il vit celluy Dalexädre. Mais q̄ diray ie de toy mesme, ne tay ie pas trouue maintes fois en monasteres cöteplät les cöbes avec sospirs, & en lisant les lettres des sepultures demourer pësis & triste? Et sur ce ten aller lire la vie des peres, & des trespassëz, dont auois cögneu le giste. PICARD. Tu me rememoires vne chose q̄ ie te cöfesse, & certes il ny a au möde si desreigle, q̄ la presence des signes de la mort ne rëde chäge & remis. Toutefois telle afflictio ne dure gueres, sinö q̄ tant la presëce de telle chose est cötinuee, & icelle substraitte, nous retournös a cop a nos p̄mieres coustumes. TAMPESO. Il est vray, en cela sömes bië cöparables a vne simple berbis q̄ paist, laq̄lle voiat venir le loup sen fuit au troupeau des aultres, espouëtées, & leuät la teste le regardät insque il ce soit destourne. Mais äps q̄lles ne le voiet plus, il ne leur souuiët plus de leur en-

5
nemy q̄ possible les espie: & pour lay ne laissent point a repaistre cöme deuat, sans memoire de leur paour, quelles ont naguer eue. Mais reuenös a la respöce q̄ ie requiers estre faitte p̄ toy sur le fait des sepultures, a cause q̄ la speculatio de la cöparaison est pour les prescheurs. PICARD. Tu mas rëdu vaincu p̄ tes allegatiös, & suis bië daccord quö en peult faire, sauf toutesfois la subuëtiö quö doibt aux pauures de dieu. Car en faisant faire icelle ou qlq̄ edifices, lon fait gaigner beaucoup de pauures ouuriers & gés de peine, q̄ est mieulx employe q̄ de tenir ses deniers en vne bourse. Mais il me sèble q̄ en la besongne ou p̄sentemët tu specules a plus de mesure Romaine que daultre, pource pourra il estre original & patrö ä ceulx q̄ veullët edifier a mode antiq̄, döt söt maintenät plusieurs q̄ doubtët, lesq̄lz ne scauët qlles mesures il doibuët doner aux pieces ou ilz besongnët. A ceste cause tu pourrois bien satisfaire a leur necessite, voire a moy-mesmes, q̄ suis lböme du möde ayät plus d'affectio de scauoir & aprëdre qlq̄ chose, mesmes touchät icelles mesures. Ainsi puis que dieu ma icy amene, ie te prie me faire ce seruice de me cömuniqr tö scauoir sur lesdictes mesures, & me doner a entëdre p̄ ql nöbre & raison chascune delles se fait: car ie ne scay p̄sonne qui mieulx puisse satisfaire q̄ toy, pource q̄ tu as beaucoup veu & leu. TAMPESO. Ie ne te puis nier mö amy Picard cela döt tu me prie, a cause de lamitie q̄ auös despieca, & voudroye bië auoir suffisäce dacöplir ce q̄ tu desires. Parquoy ce q̄ iay de scauoir sur ce negoce, ie te diray volütairemët. Ce pourtrait icy q̄ tus vois est fait de plusieurs pties, döt les nós sont diuers, assauoir plat tes formes, colönes, bases, chapiteaulx, arquitraues, frizes, cornices, frötipices, & aultres diuerses pieces q̄ tu peulx icy regarder, desquelles ie diray particulieremët les löqueurs, largeurs, & aultres mesures de leurs formation es propos suyuaus.

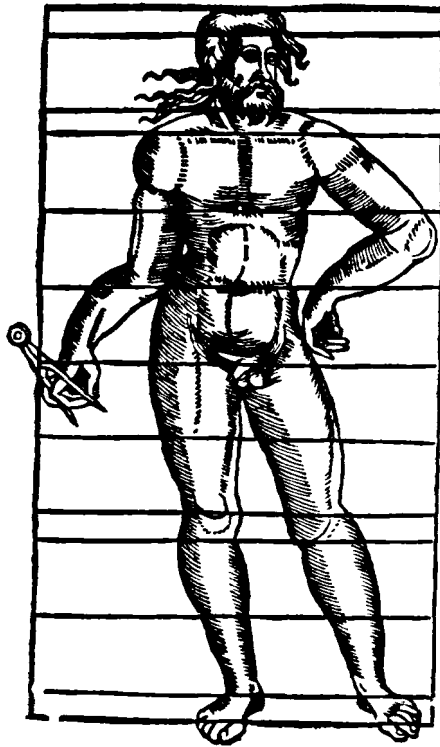
I. assiettes
 dymages.
 S. frontif-
 sone.
 R. timpa-
 ne.
 O. cornixe.
 N. frize.
 Q. archi-
 traue.
 A. chapi-
 teau.
 P. colonne.
 V. basse.
 B. pied
 destal.



¶ Cy commencent les mesures Romaines,
 aultrement les mesures Italiennes.
 TAMPESO.

Cest vne resolution bien accordee entre les pbilosophes, que lhomme est fait dune proportion moult accomplie & parfaite, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tient la souveraine perfection. Pour ce est appelle microcosmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il nya chose en la grande machine du monde, qui ne se treuve representee a lhomme. Donques les anciens ouuriers, qui voulurent asseoir leurs raisons sur lordre de construire & edifier: ne peurent mieulx querir considerations propres, que sur le maisonnement de Dieu eternal, qui est lhomme raportant la vraye figure du grant maisonnement de ce monde, que ne pouons apprehender pour nostre insuffisance. Pour ce se adonnerent a imiter la proportion de lhomme, ou nature a constitue speculatiues proportions, lesquelles ont este cachees par medier tiercier, & faisant comparaison de la quantite dung membre a laultre. Desquelz ilz ont prins pour racine & pour mesure mesurant les aultres, la teste qui est le plus noble & principal membre. Duquel on a prins dimension pour exposer la forme des bras, iambes, & reste du corps. Et sur ce ont inuente depuis mesures, pour donner auctorite aux reigles faittes sur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choses a rigueur, les raisons donnees pour les edifices, non point de contraincte ou necessite que lon puisse aultrement faire. Mais pour asseoir raison de beaulte & aornement, il nest possible de suivre meilleurs & plus contentans lesprit, que celles qui sont imitatiues de lhomme: auquel ny a rien a reprandre ou reformer, en parlant au genre humain. Ainsi les edifices bien proportionnez selon les reigles des anciens, sont ainsi prochains de la forme de lhomme, comme lhomme se treuve estre prochain de la forme & facon

du monde, & premier sauuaige de Dieu. **PICARD.** Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & mesurez? **TAMPESO.** L'homme est bien proportionne quant il a dix fois la longueur de son visage, ainsi que dit Vitruue: & selon Pomponius Gauricus, quant il en a neuf, ce qui se peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus na point compte en sa proportion la mesure mesurant. Toutefois les modernes maistres dient quil doit auoir neuf visages, & vng tiers. De



laquelle opinion est maistre Philippe de Bourgogne, singulier ouurier d'images. Varron aussi homme de grand experience en tous les ars mecaniques & liberaulx, et nont pas moins introduit en architecture, qui est dependant dicelles, lequel a institue les mesures de l'homme en ceste sorte. Premier le visage de l'homme, des le premier point dessus le front iusques au plus bas du menton, qui est esgal a la longueur de la main a icelle, pren-

dre depuis la iointure du bras iusqs a l'extremite du doigt moye. Apres disons que la teste entiere tiert vng visage, & le tiers dicelluy, cest ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommite de la teste. Le poittrail contient vng autre visage, & le stomach iusques au nombril vng autre visage, du nombril iusques au membre genital y en a vng aultre, & en chascune cuisse sen y met deux, depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vng tiers, au tournant des genoulx vng tiers, & a lacheuemēt du col vng aultre tiers: de sorte que en somme toute se trouuent neuf visages vng tiers. Ainsi comme la presente figure le monstre.

Par plusieurs aultres manieres se peuent mesurer les membres de l'homme comme auons dict, la haulteur, duquel a six piedz des siens propres, & pareillement a quatre de ses coultees. Encores disons, que depuis le point de la couronne de la teste iusques au dessoubz du menton, la huitiesme partie du corps. De ceste couronne iusques au naissement de la gorge, vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus bault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de l'homme, a scauoir de coste a aultre coste, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques aux roignons la neuuesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en l'homme difforme, monstrueulx, & mal proportionne.

Ainsi conuient scauoir que le visage de l'homme se forme en vng carre, parti en trois parties esgales. Du premier se forme le front. du second se forme le nez. du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce que est monstre en la presente figure. Et se dit que au premier consiste la sagesse, au second l'armonie, au troisieme la bonte. On list que les statuaires & ymaieurs Deg ypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture,

que ilz faisoient en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'ung seul ymage: en sorte que de icelles apportees en vng lieu & adioutees, lon dressoit vne statue de parfaite proportio, & cobien quilz neussent communique les vngs avec les autres, lesdites pieces se assembloient si accordamment, que il sembloit que tout fust d'une piece & d'ung seul artifice tant ilz estoient bien toutes proportionnees & gardees.



Addition.

Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue, & aussi par calculation darismetique ce cognoist, que la face ne peut estre la neuuesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huitiesme dicelluy. Car neuf visages ont 2. 7. tiers & le tiers abundant font, 2. 8. tiers, que a le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il sensuit quil ne peut auoir que sept testes de long, comme en calculant chascun peut comprendre. Pour ce que la teste a oultre le visage deux neuuesmes, q sont deux tiers d'ung tiers de visage. Pour a quoy paruenir faictes dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de lhomme, dont les cinq seront diuisees en quatre, & l'une est toute la teste, laquelle mise au visage monstre ce que dict est.

¶ A quelle raison se meuoient les anciens d'ordonner toutes leurs mesures sur le rond, & soubz le carre. Et pourquoy cestuy art est nomme Romain ou Italien.

BNtre plusieurs figures cercees par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent quil couenoit mieulx a la ronde, & ap̄s a la carree. Premier a la ronde, car si vng hōme estoit estandu, eslargissant les iābes de son pouoir, & couchāt ses bras a la croisee dicelles, il se trouueroit q son nombril est le vray centre dicelluy rond, en posant le cōpas dessus, & ouurant laultre brāche dudict cōpas iusques aux extremitēz dudict homme. qui me faict dire que la figure ronde est plus noble & parfaite en nature que nulles aultres, soit triangulaire, carree, ou daultre espece, esquelles nature ne consent point que lhomme puisse si bien conuenir quen ladicte rondeur. Lhomme se trouue aussi cōsonant, quant il est cōstitue en vng carre esgal de tous les costez, faict de la hauteur dicelluy ymage, en sorte que lung des costez touche a la teste, & laultre aux piedz, & les deux aultres aux doigs de la main. Et quant lon produit deux diametres de coing ou angle a angle, il se treuue que le meilleu de ladicte statue est au membre genital. Par ainsi lesdites deux figures rondes & carrees ont este les fondemens prins par les maistres anciens en cest art Italique. P I C A R D. De quel nation estoient ces antiques, qui si diligemment ont cerche cestuy art? T A M P E S O. De Grece. P I C A R D. Doncques a ceste raison, il se deust nōmer art de Grece, puis que Grecz en sont inuētēurs. T A M P E S O. La cause qui la faict nommer art Italique, ou Romain, cest: au

temps que les Romains furent dominateurs de plusieurs nations, ilz travaillerent de anoblir leurs citez des plus notables & scauans ouvrierz quilz peurent. Et pource quilz trouuerent en Grece & prouince de Macedone, & Achaie, les edifices moult beaux & de grande antiquite & duree, procurerent dauoir le maistre dudit lieu, pour leur dresser pareilz edifices, & ainsi que selon l'usage de Grece, ilz donnassent mesures a leurs constructions, pour rendre occasion a leurs successeurs de aussi bien, ou mieulx faire. A ces causes leur vindrent tant de famez maistres & bös architecteurs, quilz feirent des edifices de moult grande admiration audict art d'architecture, qui ont laisse belles et grädes marques de edifice a Rome, ou de present elles apparent. Qui a ceste cause que ceulx qui ont este depuis ont eu vergongne de faire pis que parauant, & ainsi ce sont augmentez leurs affectiöns a cercher les bons maistres, & par cösequent les maistres ont prins grant courage a scauoir les mesures de tous traitz necessaires en mesures & grimaces, qui ont depuis este diuulguez par tout le möde, a cause q' diuerses nations accouroiēt audict lieu de Rome, lors estant le chief du monde, & a present de la Chrestiente. Et a ceste cause ont este renommez deulx lesdictz ouurages, & non pas des aultres lieux, dont estoient les inuenteurs.

¶ Des principes de geometrie, qui sont necessaires a ceste science.

P Vis que on list de protraiture dont nous voulös traiter, il est necessaire d'entendre aulcuns termes de geometrie: cöme söt lignes, cercles, angles, triangles, cachetz, aires, & les aultres, il me semble estre chose congrue de mettre la declaration diceulx & meilleur exception de noz mesures. La

science de geometrie est vng des sept ars liberaulx, dont ont be-
soing tous ouvrierz mecaniques. Et silz nont portion de telle science, ilz ne peuuent pas estre bien resoluz en leur scauoir. Geometrie est instrumēt qui moult ayde a cöprendre toutes les sciences du möde. Pource Platon ordonna estre escript sur la porte de son escole, que nul ne fust si hardi de entrer pour ouyr sa discipline, si premier il nauoit instruētiö en geometrie & arithmetique. Lesquelles sont deulx sciēces de si grant accord, quelles ne peuvent gueres l'une sans lautre, car nul nest bon geometrien sans scauoir compter: & le compte nest point bien mis a son vtilite & vsage, fors avec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois interrogue ou gisoit la marque de raison & sagesse de lhomme? Respödit que cestoit, en ce quil scauait cöpter. En ces deux sciences sont contenuz gräs secretz & subtilitez. Plutarq' racompte a ce propos, que Archanus de Syracuse fist vng engin par art de geometrie, contre Marcellin capitaine des Romains, tenant assiegee la cite de Syracuse en Cecile, avec lequel engin il prenoit les nefz dudit Marcellin, & les esleuoit de leue mettant icelles en la cite. Au pareil se list dung peintre qui fut en Grece natif de Macedone, leq'l sappelloit EVPOMPVS aiant este maistre Apelles. Lequel pour auoir sceu lesdictes sciences de geometrie & arithmetique, adiousta plusieurs secretz en lart de painctrie, parquoy il fut nomme le premier en lart de paincture. Et fist grans merueilles en ces ouurages, par la science de perspectiue, qui est vne espeece de geometrie, dont luy fut acquis grant nom & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ses oeuvres tel pris & extime, que pour lexcellence diceulx, il fut ordonne par les Grecz que dilec en auant les painctres aroient leur admirable science comprise entre les sept ars liberaulx, non pas avec les ars me-
b.j.

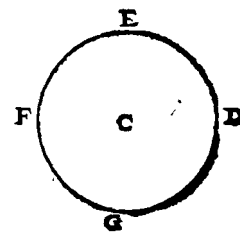
caniques. PICARD. Vrayement ie dis doncques, que de es
 est venu que les painctres sont pauures, car pour estre trop libe-
 raux nous despédons tout ce que nous auons, ainsi nauons nous
 pas grant profit du priuilege de noz antecesses. TAMPESO.
 Les sciences ne sont pas dictes liberalles de la liberalite q̄ tu en-
 tens. Ains sont elles nommees, pource que iadis nulz hommes de
 serue condition ni estoiet introduictz: & nestoit souffert q̄ au-
 tres les sceussent que les nobles & gens libres. Et aussi pource
 quelles requierēt lbôme sans occupation des affaires môdaines, &
 qui sont contrainctz a faire oeuvres mecaniques. PICARD.
 Quest ce q̄ tu appelles besongnes & sciēces mecaniques? TAMP-
 PESO. Ceulx font oeuvres mecaniques qui trauillent des
 mains & du corps plus que de lentendement, & qui font choses
 qui ne sont pas de speculation seulle, comme orfeures, macons,
 charpentiers, ferruriers, & les semblables, desquelz lart nest pas
 sans trauail exterieur: mais les ars liberaulx sont ceulx qui tra-
 uillent seulement de lesperit, cōme grāmariens, logiciens, retho-
 riciens, arithmetiques, geometriēs, musiciēs, et astronomiens, avec
 lesquelz sont compris les painctres & ymageurs, souby le tiltre
 de geometrie: desquelz lart fut iadis tant prise des antiques que
 il nont point acheue les louanges deues a vng seul dudit art, di-
 sans que il ne peult estre art plus noble ne de si grant preroga-
 tiue q̄ paincture qui met deuant les yeulx les histoires du tēps
 passe, en nous reuelant du labour de les lire, & trauailler la veue
 apres le liure pour les rapporter a memoire. Et aussi la painctu-
 re est lescripture des simples gens, qui ne scauent pas lire: & par
 protrait & science daprendre, lon donne beaucoup a entendre
 de chose aux ouuriers mecaniques, mesmes a ceulx qui sont mi-
 nistres de larchitecture. PICARD. Voirement, quest ce dar-

20
 architecture dont ie t'ay tant oy parler? TAMPESO. Architecte
 est parole grecque, qui vault autant a dire comme principal fa-
 bricateur. Et pource les principaulx cōducteurs & maistres des
 edifices dimportance sont dictz architecteurs, ausquelz selon Vi-
 etruue est requis destre philosophes & scauans es ars liberaulx.
 Et certes aussi ilz portent en leur ymagination la forme & en-
 tiere perfection de louurage quon veult faire, lequel sans les di-
 ctes sciences lon ne peult conduire deuemet a chef, les comman-
 demens & ordonnances desquelz conduissent les mains des ou-
 riers mecaniques, qui leur sont soumis. Si conuient noter que
 entre aultres scauoirs le bon architecteur doit auoir ladicte sci-
 ence de geometrie, dōt est escript par mains autheurs, mesmemēt
 EVCLIDES pere de Hippocras, es oeuvres duquel se treu-
 uent, & ont este extraictz les principes suyuan.

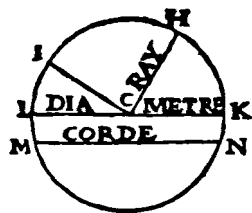
¶ Ligne droicte sappelle quāt lon
 fait vng trait sans decliner ca ne
 la, ains par continuele procedure,
 comme cy est, a. b.

LIGNE DROICTE
 a ————— b

¶ Cerde est vne ligne conduitte par
 rotundite, ou nest faitte fin ne cōmen-
 cement, au milieu de laquelle a vng
 point quon appelle cētre, comme. C.
 qui est esgallement distant de la ron-
 deur dudit cerde, laquelle rondeur
 est nōmee aultrement circonferance,
 ainsi que est, D. E. F. G.



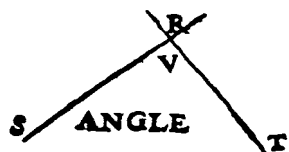
b.ij.



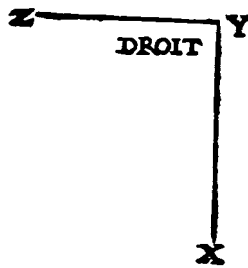
¶ Au rond se peent faire plusieurs lignes droictes, quant elles viennent du cêtre tirant cõtre la circumferance, comme C.H. & C.I. elles sappellent ray, ou en latin radius: quant elles passent au trauers dudict rond, le diuisant en deux porties esgales ainsi, que K.L. lon lappelle diametre. mais si elle touche ladicte circumferance sans passer par le centre, comme M.N. lors sappelle corde: & la place qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.



¶ Le demi cerle est ce qui separe par le diametre, comme O.P.Q. & laire qui est contenue en la cloison desdictes lignes est dicte demie aire de rond.



¶ Angle, est ce que nous appellons en Francoys vng coing, qui est le lieu ou se rencontre, & viennent toucher deux lignes, & tout ce rencontre de deux lignes, font tousiours vng angle, cõme R. S.T.V.

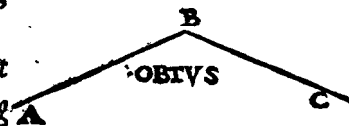


Toutefois pour la difference diceulx lon appelle la pointte dehors angle exterior, cõme est, R. & le dedans angle interieur, comme est, V.

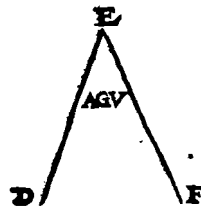
¶ Encores lesdictz angles tãt exterieurs q̄ interieurs sõt nommez diuersemēt aussi angle droict, angle agu, & angle obtus ou mouffe. Angle droict est ce-

luy que vulgairemēt lon nomme escarre, & que les latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone, lequel angle est le moien dentre lagu & obtus, comme est, X.Y.Z.

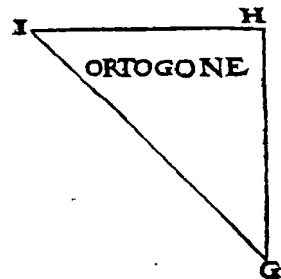
¶ Les angles obtus sont quãt X. & Z. sont plus loing lung de lautre, q̄ en angle droict, comme icy, A. B. C.



¶ Et l'angle agu est quãt lesdictz deux bouts X, & Z, sont plus pres lung de lautre, que en angle droict, comme cy sont, D. E. F.

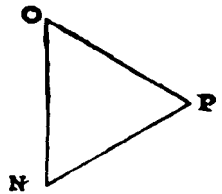


¶ Triangle, est la premiere figure qui ce faict de lignes droictes, & est ceste figure faicte de trois lignes & trois angles, pour ce est il ainsi nõme de la quantite desdictz angles. Il est de trois facons de triangles, cest assauoir, orthogone, ambligone & oxygone. Triangle orthogone est quant il a vng de ses angles droict, cõme est H. au triangle, G. H. I.

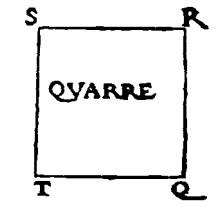


¶ Ambligone est celluy, qui a lung de ces trois angles obtus, comme est, K. L. M.





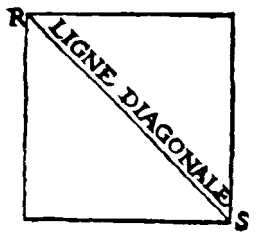
Triangule est quant tous les angles sont aguz, comme N. O. P.



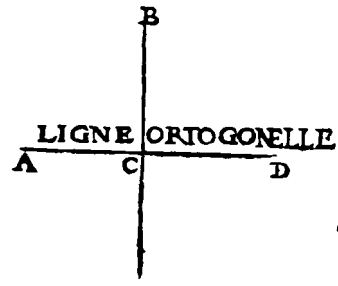
Quarre, est figure qui a quatre angles droitz, & quatre costez esgaulx, comme cy, Q. R. S. T.



Quadrangle, est vne figure de quatre angles droitz, qui na point les costez esgaulx, ains a les deux opposites plus graus que les deux aultres, comme A. X. Y. Z.

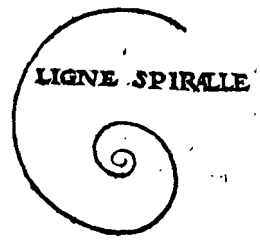


Ligne diagonale, est celle qui diuise vng quarre, ou vng quadrangle en deulx parties esgales, en passant d'vng coing a l'autre apposite, comme la ligne, R. S.

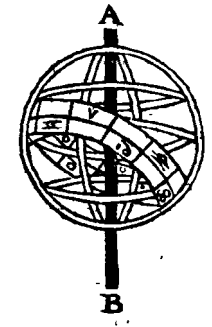


Ligne orthogonelle, est celle qui fait deux angles droitz, sur vne aultre ligne sans decliner d'une part ne daultre, & est ce mesmes qui est dict de angles droitz, come A. D. sur B.

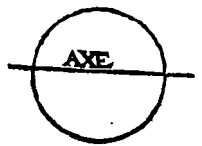
Et par ainsi quant ladicte ligne A. D. passe tout oultre, elle constitue quatre angles droitz, comme icy se monstre.



Ligne spiralle, que les grecz appellent helica, est celle qui va a l'entour d'vng premier cercle commence, & nont point acheue, & sont tousiours par inuolution, ainsi come est vne coquille de limace.



Axis est la ligne qui passe par le meillieu d'vng corps solide ou massif, comme est en la sphere, A. B. Toutefois lon prent axis ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui passe a lesquarre d'une aultre, qui est nommee la ligne de scripture.



Comment lon doit former la cornixe & quel les sont les moasures dequoy elle est formee.

A Pres auoir entendu les noms & termes de geometrie qui seruent en ceste part, la premiere piece, que debuons trasser est la cornixe, pour ce que les moasures dequoy elle est composee, sont communes a toutes les aultres
b.iiij.

pieces de edifice . Car nul des membres que voulons cy apres former, ne sera sans estre garnie de cornixe, ou de ces moslures . P I C A R D. Quelle chose esse que cornixe? T A M P E S O. Cornixe s'appelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire couronnement, ou rameau de edifice. Et autrement ce rameau s'appelle toit, ou entablement. Et le pouons nommer cornixe, pour ce que aux cornes ou coing dicelluy se monstrent miculx les moslures, qui y sont faictes, quelles ne sont en aultre part. P I C A R D. Il me semble que les moslures des edifices, sont comme les bordures, & neruures, qui se font aux vestemens, dont nous habillons. T A M P E S O. Ne le cuide pas dire par mocquerie . Car ie te fais bien scauoir, que la brauete & gaillardise des edifices consistent es moslures qu'on employe, ainsi que en ton pourpoint & chamarre les beaultez & choses plus regardees sont les bordures & additions de soye, y mises . Or doibz tu scauoir que les moslures qui se treuent, sont de buiet facons & differences, lesquelles se nommet diuersement, selon les diuers langaiges & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune dicelles en son no. Affin que les ouuriers & lecteurs la congnoissent par son appellation, & l'usage de la contree, ou lon sen sert. Doncques les noms sont, gueulle, couronnes, bozelz . ou selon Vitruue sont dictz thorus, eschines ou demy rond, scoties nacelles, gradilles, talons, carrez & filetz.



GEVILLE

¶ Gueulle, est vne moslure que les Francoys appellent doulcino, laquelle tient deux cornes cõtraires lune a lautre, & ressemble a la gorge de l'homme, qui fut dicte en latin gula par les anciens, & par les grecz stoma.

¶ Coronne, est aultre moslure principale & rectilineale, dont la figure est cõtre, & par le bas cauee. On l'appelle corõne, pour ce q̄ antiequemēt avec ceste moslure on corõnoit tout a l'entour les edifices . autrement on l'appelle couronne, pour ce que entre les aultres moslures elle n'a pas moins d'autõrite ne eminences que la carõne sur la teste du Roy. En la caueure dicelle, est vne petite moslure qui contient la sixiesme partie de sa haulteur, ainsi que en ceste figure apert . Et note, que toute moslure seule s'appelle simaise, & quant il en a plusieurs ensemble, elle s'appelle cornixe.



CORONE

¶ Bozel, que autremēt lon pourroit dire boiau, est vne moslure d'une ligne ronde, laquelle s'appelle par aultre no, rond: de rudens vocable latin, & Vitruue l'appelle thorus.



BOZEL

¶ Eschine est moslure qui a figure de demy bozel. Ainsi le bozel fendu en deux cause deux eschines.

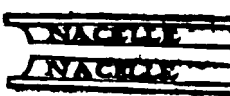


ESCHINE

¶ Scotie, autrement appelee trochille, est vne moslure cauee en rondeur . Et pour ce que la rondeur est interiore, comme si cestoit loeuure de bozel, il se pourroit dire cõtrebozel. Car il est de telle facon, que telle rondeur creuse ne recoit point de clarte. Les grecz l'ont nommee scotia, qui vault autāt a dire que obscur. Aucuns ont voulu dire qu'on la debuoit nommer escorse, pource quelle a quasi l'escorse de bozel . Les Francoys nomment telle moslure, rond creux, ou contrebozel, pource quil est cõtraire: Et au rebours de bozel.



SCOTIE



NACELLE
NACELLE

Nacelle, est vne moſture qui a la fa-
con de demi eſorce, ou demi ſcotia. Ainſi
ladite ſcotie, ou contreboze eſcudu en
deux fait deux nacelles.



GRADILLE

Gradille, est vne autre ſaco de moſ-
lure carree, qui reſemble a la coronne
excepte quelle neſt pas cauee par deſ-
ſoubz. Cōmūnemēt en icelles ſe font les
dentelletes qui ſe mettent aux cornixes.



TALLON

Talon, eſt autre moſture, ainſi nō-
mee pour ce quelle reſemble le talon de
l'homme, qui en latin ſ'appelle talus. Et
ala meſme maniere que la gueulle, ex-
cepte quelle eſt renuerſee, & ſemble que telle moſture ſoit compo-
ſee de demie eſcbine, & demie nacelle. Et ſe nōme par aucuns ou-
uriers, doulcine renuerſee.

Carre, neſt pas propremēt moſture, ains eſt vne eſcbine du car-
re, qui ſe meēt es moſtures, pour les diſtinguer & ſeparer lune da-
ueclautre, & ſe peuent dire corroyes, pource que ſe ſont comme
petites corroyes qui lyent icelles moſtures.

Fillet ainſi neſt pas moſture, mais ſert
pour augmenter les differences des moſtu-
res, ainſi que eſt, a. b.



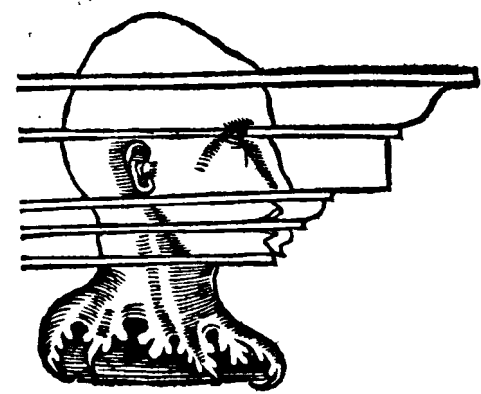
FILLET

Auec leſquelles moſtures deſſus nommees, & auec leur change-
ment, ſe peuent former tous embasſemens que voudres, & com-
poſer tous entablemēs, & pareillemēt toutes ſortes de cornixes,
que lon trouue en tous edifices. Et ſoit note que toute moſture
qui neſt pas reēttilinaire, ceſt a dire de ligne droiēte ſe peult com-
poſer de ſeulle eſcbine & nacelle.

L'ordre qui ſe doit garder en compoſition de ces moſtures
pour former aulcune cornixe, eſt que la moſture haulta ſaille plus
que celles deſbas, de tout la groſſeur quelle tient. Et eſt celle rei-
gle ſi generale pour toutes moſtures, leſquelles doiuent touſiours
auoir autant de ſaillie commē elle a de haulteur.

Les anciens voulans faire les moſtures de la cornixe, auec
quelque forme de raiſon, il ordonnerēt icelle, ſelon la proportion
que nature a mis au viſaige de l'homme, en mettant cinq carres
en cinq lieux notables de la face humaine.

- Affauoir le premier ſur le front.
- Le ſecond ſur les yeulx.
- Le tiers au bout du nez.
- Le quart a la fente de la bouche.
- Et le cinquieme au deſſoubz du menton.



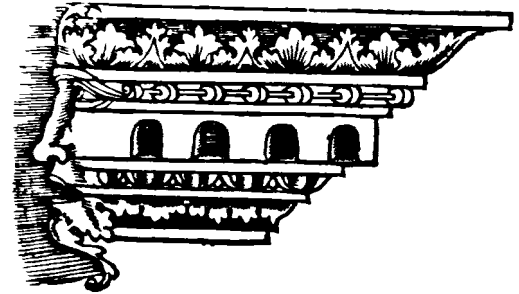
Le premier ſail-
loit plus que le ſe-
cond, dautant cō-
me ya deſpace de
l'ung a l'autre.
Le ſecond plus q̄
le tiers, dautant
auſſi q̄l eſt large.
Le tiers plus que
le quart, a meſme
raiſō. Et le quart

auſſi plus que le cinquieme, en ſorte que le premier ſailloit plus
que le cinquieme, dautant quil ya diſtance entre le premier &
le cinquieme.

En ces quatre interualles, qui ſont diſtinguez de cinq carres,

formoient lesditz anciens quatre principales moslures. Assa-
uoir sur le front vne gueulle, sur le nez vne coronne, sur la
bouche vng thorus ou bozel, & sur le menton faisoient vng
gradille ou talon.

¶ Apres auoir trouue & forme les moslures auantdictes, nos
peres inuenterent de y approprier diuers ouurages, pour parue-
nir a meilleure elegance & gente facon: & firent en chascune,
les ouurages consonans ausdictes parties, combien que cest au
plaisir des ouuriers de y asseoir telz ouurages quilz voudroient,



pourueu qu'on
garde la gra-
ce & totente
mēt de loeil,
auec les cho-
ses q̄ la scien-
ce demande,
en employāt
lesditzes fa-

cons au mieulx que la coronne sera de proportion, comme il est
icy monstre par la figure.

¶ Les antiques nōmerent telles oeuvres aornemens corinthiens,
pour ce que ceulx de Corinthe furent premiers inuēteurs de telz
aornemens & embellissement.

¶ Plusieurs ont voulu dire que les differences qui ce font es
moslures, ont este trouuees des caracteres des lettres Attiques:
assauoir la gueulle & le talon de la lettre, S. La coronne & gra-
dille furent extraictz de la lettre, L. Et oultre la scotie ou tho-
rus de C. Et ainsi par ymagination, des aultres caracteres.

¶ De la forme & mesure que doibuent auoir les
colūnes, & de leur premier origine & inuētion.



L est assauoir quil ya cinq genres de colonnes de lan-
cienne facon. Cest assauoir, doriques, ioniques, tusca-
nes, corintbes & attiques. Les doriques sont dictes de
Doreon roy de Grece, duquel ya vng peuple nomme Dores, qui
furent les premiers edificateurs du temple. Et fut leur premier
temple fait en la cite Dargos, & depuis sen firent moult dault-
tres en la cite de Achaie. Mais ilz ny mirent point de colonnes, a
cause que alors il ne scauoient point comme on les deuoit for-
mer. Quelque temps apres les Ioniens qui babitoient en la cite de
Cara, laquelle fut dicte Ionie, a cause du capitaine Iones qui la
conquist, voulurent faire vng tēple a la facon de ceulx de la ter-

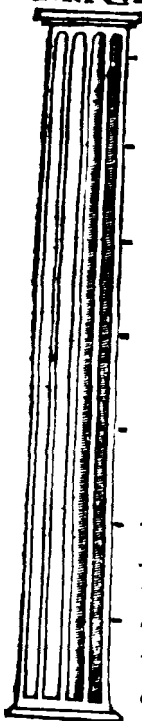
DORIQVES



re de Achaie, affin de la cōsacrer a Apollo. Et quāt
vint a y mettre des colōnes, les maistres des edifi-
ces qui ne scauoient q̄lle proportiō il debuoiēt donner
a icelles, se aduiserēt de les former a la proportiō de
lhomme, laquelle il trouuerent auoir six fois la
longueur de son pied en sa haulteur. & a ceste rai-
son instituerēt quilz feroient les colonnes, six fois
aussi haultes quelles estoient grosses, si furent les
colonnes de telles facons, appellees doriques. P I-
CARD. Plustost les debwoit lon appeller Ioniq̄s,
puis que les Ioniens en estoient inuenteurs. T A M
P E S O. Mais on fonda leurs noms pour ce que el
les estoiet trouuees, pour mettre au tēple des imita-
teurs des Doriques. Car le tēple des Ioniēs portoit
le nom des inuēteurs. P I C A R D. Mais la colōne
estoit tousiours Ionique. T A M P E S O. Il est

vray, mais les Ionieus laisserent ce nom audictes colonnes ainsi premierement inuentees, & par seconde inuention il se misrent a edifier en la cite de Ephese vng temple a lhonneur de la deesse Diana, pour lequel esleuer & construire, ilz firent vne facon nouvelle de colonnes, lesquelles ilz taillerent a l'imitation de la seconde humanite qui est la femme, & retindrent ceste seconde forme, pour luy donner leurs noms, comme plus aornee, dautant

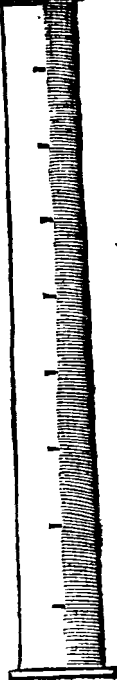
IONIQUE



que la femme est plus belle que lbome. Or est il ainsi que la beaulte de la femme consiste au visaige, lequel est huit fois & demie en la grandeur de sa stature, dont il prendret fondemēt que lon debuoit donner longueur aux colonnes de huit largeurs & demie. En quoy faisant il disoit mieulx imiter la femme, & coplaire en ce a la deesse Diana. Mais dabundant ilz voulurent représenter la forme feminine esdictes colonnes & leurs chapiteaulx. Et pource adapterent a la longueur desdictes colonnes vne maniere de canaulx a la semblace des surcotz ou cottes quon portoit audict temps, quilz nommerent striates, lesquels canaulx & voies creuses representoient les pliz & fronses des habits desdictes femmes, & en perseuerāt a telle imitation, ilz faisoient deux entourtilleures au chapiteau ainsi que deux coquilles de limaces, qui sont de facon spirale. Lesquelles signifient la cheueleure que les femmes ont retroussée vers leurs oreilles a la facon du dit temps, ainsi telles colonnes qui trouuerent plus elegantes, furent nommees Ioniques a la memoire desdictz inuenteurs. Le temple dessusdict, selon qui se trou-

ue par aucuns auteurs, contenoit 425 piedz de longueur & de largeur deux cens & vingt. Ses colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept dune piece dont chascune auoit soixante piedz de hault, lequel edifice fut trouue si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde. Pour lequel construire & parfaire, ilz emploierent

CORINTHE



deulx cens ans. Ceste gent mist audict temple lidole & statue de Diana. Laquelle ilz firent de cept de muscadet, autrement hebenus appelle, en espaignol cepa de parra, ou selon aucuns de hebenus, qui est come dict Pline vng bois qui iamais nenuieillist. Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict temple fut brusle par la main d'ung homme, qui pour auoir gloire, & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedans. Mais les grecz sachāt son intention deffendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre son nom en leurs cronicques, affin quil fust frustré de leffect de lintention, pour laquelle il feist se mauuais exploit.

Le tiers gendre de colonnes sappelle corinthe. la mesure de ceste colonne, fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce quil y a dix visaiges en la haulteur de lhomme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la coniunction des largeurs de colonne ionique.

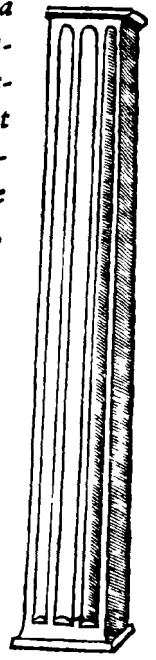
Le quatriesme gendre de la colonne, est la colonne tuscanne, laquelle formerēt les Tuscan, qui est vne gent Ditalie, encore de present ainsi nommee, la principalle cite est Florence. Ce peuple



feist sa colonne de sept grosseurs a la differēce de la dorique. Aulcuns diēt des deux colonnes doriques & corintbes, ont este engendrees les aultres especes de colonnes. Car voyant les antiques, la premiere mesure de la dorique, estre moult massiue & lourde, & la corintbe estre fort deliee & alegre, ilz adiousterent les six grosseurs de la dorique, avec les dix de la corintbe, qui sont seize. Et dudit nōbre prindrēt la moitie, qui est huit, dont fut institue la haulteur de la tuscane. Depuis ilz feirent coniuñtion de la haulteur diceulx ionique, assauoir huit de la haulteur de la corintbe, qui est dix, & de ce prindrent la moitie, qui est neuf, pour faire la vraie mesure de la corintbe, qui comme est diēt cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi te sont declarees les quatre especes de colon-

nes, assauoir dorique de six grosseurs, tuscane de sept, ionique de huit, corintbe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

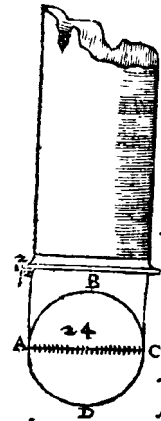
La cinquiesme & derniere facon des colonnes sappelle attique, qui fut faitte carree. Et si te conuient noter que toutes colonnes qui sont carrees sappellent attiques, & furent diētes des Atheniens premiers inuēteurs dicelles, & qui premier mirent colonnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes nont point de mesure determinee, ains peuēt estre faittes de telle haulteur que louurier veult choisir.



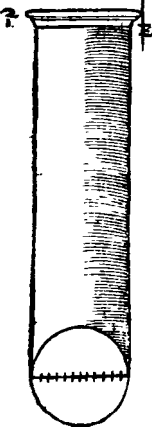
Des mesures qui sont cy deuant declarees, ceste espece de colonnes carrees est en plusieurs facons selon diuers lieux Ditalie, dont la plus grant partie sont formees & vuidées a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a saint Iehan de Florēce. PICARD. Lesquelles te semblent de meilleur proportion en toutes ces cinq sortes de colōnes, & soubstenir plus gros trauail? TAMPE SO. La Dorique est suffisante pour soubstenir toute la charge quon luy voudra donner, & apres elle la Tuscane: & pource furent nōmes des antiques ouuriers macons & par aultre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doit auoir sa moslure autour du pied, comme autour du chief. La moslure du pied se compose dung fillet & dune nacelle, & la moslure qui proprement sappelle siege de colonne, se cōpose dung thoros, dung fillet, & dune nacelle.

Nos predecesseurs tindrent aucunement grand compte de telles moslures, & les cōmandoient estre faittes es colonnes comme partie tresadressans. PICARD. Si ne semble il pas quil soit grand necessite desdiētes moslures, sinon pour faire mieulx apparoir lesdiētes colonnes, & les aorner. TAMPE SO. Lon a bien aultre raison, q̄ pour ordonner la beaulte, & mesmement limposition des moslures du hault. Car elles sont cause q̄ la iointure de entre le chapiteau & la colōne nest point veue. Encore est la principale intētion des ouuriers, lesquels par leur passe tēps prenoient grosse cure a chercher les iointures & assemblages de leurs oeuvres, & de ce faisoient leur possible. PICARD. Cest chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourray ie imiter, & faire les moslures & saillies selon les reigles qui en sont dōnees? TAMPE SO. Pour former la moslure du pied, il conuient partir le

diametre du plant en 2, 4, parties esgales, desquelles tu donneras deux au bozel, & vng a la baulteur du fillet, & trois a la



baulteur de la nacelle. PICARD. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO. Je appelle plant le siege de la colonne, comme A. B. C. D. Et diametre, le traitt qui passe par le meillieu dudict plant, comme, A. C. PICARD. Tu mas aduise dune chose qui ne doit point passer sans estre entendue. Pour ce ie te demande. Quāt nous prenons le diametre de ce plant, pour en faire la longueur es colonnes, selon quil en a este cy deuant declare, dois ie prendre le diametre de la saillie des moslures, ou le diametre de la colonne sans moslures? TAMPESO. Prēs celluy de la colonne, car toutes choses nous rabatons du diametre, tout ce qui fault hors dicelle colōne, qui est ce dont excede la moslure, selon q verrons cy apres. La mesure du siege superieur, aultremēt dict la moslure baulte se fait en ceste facon, deuisez le

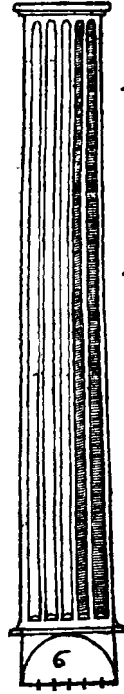


diametre de la colonne en douze parties esgales, & dicelles donez en vne a la dictē moslure, q est faitte de bozel & vng fillet, laquelle douziēme partie sera de rechief diuisee en trois, dōt les deux tiers serōt pour le dict bozel ou thorus, & lautre tiers sera pour le fillet. En apres tu donneras aussi a la nacelle, vne diuision & demie desdictes portions. Et quāt a la saillie de ladicte moslure, elle doit auoir autant hors de la ligne de la colonne, cōme le bozel & le fillet cōtiēnent ensemble en la baulteur, comme cy est E.

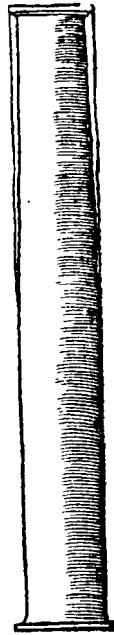
Comment on doit observer reigle a restreindre les colonnes par dessus.



Es antiques considerant iadis que les colonnes estans restreintes par dessus en estoient beaucoup plus fortes, & soustenoiēt mieulx les fardeaux dōt elles estoient chargees, que celles qui sont esgallement larges par tout. PICARD. Cōme ce peult cela croire? TAMPESO. Facilemēt, en considerāt que toutes les parties de colōne retrestie sont ainsi que si elles auoient des supports & rēforcemēs par dessoubz &



est la proportion qui est dessoubz elle, qui tōbe toufioire, a plōb, lequel soustiēt & est cause de grāde force & fermetē, & quelle ne desuiēt point dauantaige. Ladicte facon des colōnes fut inuētēe par la suite des oeures de nature, car ilz prindrēt garde que nature fait ainsi es arbres & es plantes, comme sont cypres, oliuiers & sapins, lesquels sōt gros au prochain de la racine, & par industrie de nature il sont estressis au dessus. Pareillement quant vng homme est leue tout droit il occupe plus de lieu aux piedz que en la teste: qui fut la forme de ceste premiere forme en la colonne. PICARD. Quelque chose que tu me dies lon voit que si vng homme est charge il ioingnit ses piedz cōme vng cheual qui veult tenir ferme ce quon luy impose. Ainsi



a ceste imitation la colonne doit estre estroite aux deux bouts, & grosse au meillieu. TAMPESO. Il ne se fait point q̄lles soient estroites dessous, mais on les estressist par dessus en deux manieres: les vnes sont restressies en commençant depuis le bas, & dautres sont restressies depuis le meillieu tant seulement, & depuis le bas au meillieu sont esgales, lesquelles sont premieres & plus antiques & quon repoute plus naturelles. Ceulx qui sont restressies depuis le commencement & siege dicelles iusques au dessus, sont communement faictes a canaulx & striates a la maniere de pliz de cottes comme il a este dict cy dessus, dequoy lon met cy les exemples, selon quil ya diuerses haulteurs de colonnes, ainsi auôs nous diuerses reigles pour les estressir, desquel les nous ferons mention par ordre.

COLVNES A TEVRDE	DIAMETRE BAS	DIAMETRE AIL
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ Toute colonne qui ne passe point quinze piedz de haulteur il fault diuiser s̄o diametre en six, & de telle portion prendre les cinq pour faire la largeur du bault dicelle colone. Toute colonne qui a lōueur de 18 a 20 piedz, il fault partir le diametre de son plant par treize parties esgales, desquelles diuisions fault prendre les vnze pour le diametre du bault de la colonne, qui sestent de 20 a 30 piedz doit estre le diametre de son plant diuise en sept, & diculx donner six au diametre, bault

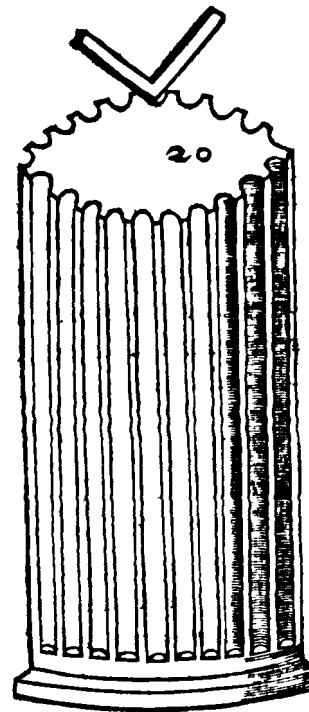
19
dicelle colonne. Et pour prolixite de parolles est cy faicte table desdictes extentions de diametres, par laquelle table se treuuent facilement lesdictes largeurs. Car les premiers nombres qui sont soubz le nombre A, sont les haulteurs des colones quon voudra faire. Les seconds nōbres qui sont soubz B, sont les portions des diametres des plantz & bas sieges des colonnes. Les tiers nōbres, qui sont soubz C, sont les portions & quātitez q̄ doibuent auoir les colonnes par dessus, & en leur plus estroit. Par lesquelles reigles se peuēt faire colones plus petites ou plus grādes, car au lieu des piedz, lon peut prendre des poulces ou des paulmes ou dautres mesures plus grandes ou plus petites selon lintention quon a de les eriger. PICARD. Lon peut dire se me semble des plus petites ainsi cōme des plus haultes, & dabundant ie croy quon nen treuue point de plus grandes q̄ de soixante piedz de hault, sinō q̄lles fussent de pieces. Mais ie demāde plus, a quel propos faictz tu tant de manieres de reigles, & q̄ ne restressis tu toutes colonnes par vne mesme reigle? TAMPESO. Cest affin q̄ toutes colones semblēt estre dune mesme proportiō & mesure, car si la grāde colone estoit estressie par la mesme mesure q̄ la petite, elle se mōstreroit differēte de forme a la veue & a la verite: & se trouueroit q̄lq̄ difformite, a cause q̄ il est notoire en perspectiue q̄ tout ce quon voit de loing se mōstre maindre quil nest: au moien de quoy fut ordōne q̄ la plus grāt colone fust moins restressie q̄ la petite, affin q̄ en les voyāt, elles fussent iugees estre semblables en forme, q̄ est cause q̄ iay mis lesdictes tables & reigles. Dautres colones y a il, qui se mōstrēt plus grosses a la veue q̄lles ne sont. a quoy les anciens remedierēt, en les amenuisant plus q̄ leur propre mesure, & la cause de ce est laeue ou leur espes dont les maistres de perspectiue rendent raison, disans que ce pro-
c. iij.

meult de la reflectiō des raiz multipliez sur la superficie de leauē,
de ceste chose apert chascun iour par experience a veoir en leauē,
ou a regarder les corps en tēps obscur, auquel brouillars s'estleuēt.
Les colonnes faittes a ceste imitation, sont mises es temples. Et
sur ce diēt Pline, que dautant que on mett les colōnes plus pres
lune de laultre, dautant se monstrēt plus grosses & plus espesses
& obscures. Encore diēt les antiques, que de deux colōnes pareil-
les en lōueur & grosseur, si lune est cauee par stries & canaulx,
en facon de pliz, elle se monstrera plus grosse que celle qui ne lest
pas. Car la veue est fraudee par lair engrossi, qui est esdētz can-
naulx. PICARD. Maintenant congnois ie qui est besoing au
parfait architecteur, de stre nō seulement manuel ouurier, ains
naturel philosophe, a cause que luy fault donner & respondre
raison des causes & passians suruenans es besongnes: & respon-
dre sur les altercations que recoiuent ces oeuvres prouenans en
partie des elemens. Or puis que ainsi est, que mas parle de ces
canaulx & stries, ie te prie que ien aye quelq̄ declaration, veu
quilz viennent icy au propos de la matiere.

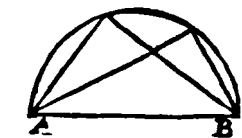
**Comment se doibuent cauer les stries ou
canaulx dedans les colonnes.**

Les stries quon peult aultrement nommer plicatures
ou canaulx faitz es colonnes se treuent tousiurs en
paires, & nombres qui se peuent diuifer par quatre,
ainsi que sont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & aultres:
lesquelz nōbres sont appropriez auxdīctes stries de colōnes. Pour
ce q̄ diceulx lon faitt les premiers nōbres cōtenās les quarterons,
ainsi que 24, qui tient six quarterons, & 28, qui tiēt sept quār-
terous, dont sont crees par le menu les stries quon pretend enca-

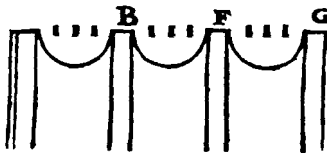
uer. Les antiques ont vso desdīctz nombres en telle maniere, que
les plus grans ont este tousiours dōnez aux colonnes de dedans,
& les maindres aux colonnes de debors. Qui sentend que colon-
nes enserrees veullēt les stries plus espesses que celles qui sont ser-
rees. A cause que comme diēt est, elles sont plus restressies, & sem-
blent estre pareilles a celles de debors, qui sont plus grosses.



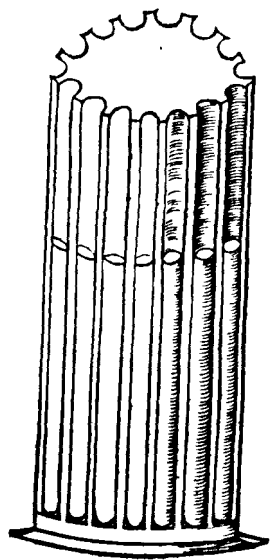
Lesdīctes stries se peuent faire
en tous genres de colonnes carrees
ou rondes, tāt ioniques, doriques,
q̄ aultres. La caueure dicelles stri-
es doit estre dung demi cercle, le-
quel lon examine avec vne escar-
re sil est biē forme. PICARD.
Iay bien doctrine cōtraire a mon
cuyder. Le pēsōye quil ny eust aul-
tre engin pour examiner la strie,
ou demy canal estant es colonnes,
sinon avec quelque mole equilibre,
taille au iuste dung demy cercle.
Et maintenant tu dis que avec
lescarre lon le peult examiner, cō-
bien quil nya que vne pointte en
icelle escarre. TAMPESO.
Cest suffisance pour prouuer la re-
gularite de ladicte cōcaute. Car
si tu la metz dedans ladicte ca-
ueure, la pointte de ladicte escarre touchera le fons dicelle, & de
ses deux branches elle la tiendra aux arestes & costez des stries
estans deca & dela delle, & ce est suyuant la proportion treu-
c.iiij.



tiesme du tiers liure de Euides, qui dict que toute triangle qui se fait au demy cercle a de necessite vng angle orthogone ou droit, si le diametre dudit cercle est vng des costes dudit triangle. Cest a dire si le demy cercle, A.B. tiët en soy quelque triangle que ce soit, dont l'ung des costez soit la ligne, A.B., il sensuiura que les deux autres costez feront vne escarre droite & reguliere, qui est sciëce moule a priser par les ouuriers, qui sont moult speculatifz.



Il se fait aucunes fois des colonnes qui ont leur strie iointes les vnes aux autres q sont en espace ou distace de fillet entre deux, mais cela ce fait tât seullemēt quāt les colōnes sont doriques, car es autres il ya tousiours distace & entredeux d'ung fillet, q doit auoir la largeur de la quarte partie du diametre dicelles stries.



Il aduiët aussi p dedās les stries daucunes colonnes que lon fait des bouldins qui montent par fois iusques a la moytie de la colonne, lesquelz se mettent pour garder les eschines ou arestes desdictes stries, comme parties qui sont plus souuët touchees & en danger de estre offesees: ce qui aorne mieulx & accroist lelegance des colonnes cōme il se voit en la figure presente.

Beaucoup dedifices en Grece & Italye, ont grandes colonnes de dures pierres, assises & posees sur bases de metal, ayans chapiteaux aussi de metal, comme il se voit a Rome, mesmement a sainte Marie la Rotonde. Du temps de Marc Agrippe consul Romain, cest trouue des colonnes moult grandes qui sont de metal, & si diligemment acheuees, que tous ceulx qui les voient les iugët estre parfaites au tour. ce qui n'est pas merueille, veu quō list de deux maistres nommez Tholon, & lautre Teolon, lesqz auoient fait vng engin, auquel il tournoient toutes colonnes tāt de pierre que de metal, voire quelque grandeur quelles eussent. Et si estoit de tel facilite, qung seul garson les tournoit & faisoit mouuoir. PICARD. Je vouldroye auoir veu quelques colonnes de celles que tu dis ainsi ouuees, & par si grande curiosite acheuees, car ie ne croy point que les ouuriers de maintenant trauaillent a obseruer les reigles qui apartiennent a cest art. TAMPESO. Les bons ouuriers, desirans que leurs oeuvres soient de renommee & auctorite, trauaillent tousiours a fuyr reprehension & vice, parquoy il gardent a leur pouoir les mesures antiques, comme fait ton voisin Christofle de Andiene: duquel les ouurages sont plus prises en reputation, que nul autre quon face a present. Et si tu ne me veulx croire, aduise ce quil a fait pour ton seigneur, monseigneur le conestable, lequel tient congnoissance en cest art par dessus tous les meilleurs ouuriers du royaume. Doncques pais que tu es si affectueux a scauoir, il te fault frequenter les maistres quil met en besongne, & tu y voirras moult des colonnes que desires, avecques leurs bases faites par grande curiosite & de facon quon na point fait. Ele par cy deuant, desquelles nous commencerons a traicter la forme demain au matin. Pource q de present il sen va nuict & ie suis fort las. PICARD. Si me fault il scauoir, car aultre

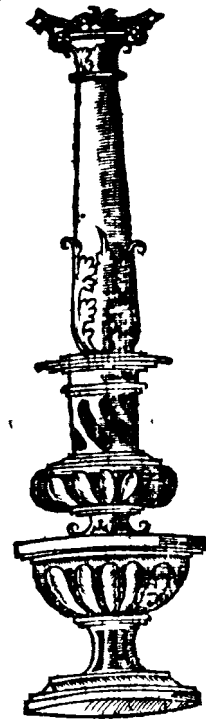
ment ie ne dormiray ia de bon somme.

¶ De la formation des colonnes dictes monstrueuses, candelabres & balustres.

PICARD.

NE te donne beaucoup de peine a te retarder pour perseuerer a me dire ce quay desir. Mais puis que ie tiés le compas en la main, dis moy le train de ces bases. Toutefois premier que passe oultre, ie te vueil faire declaration dune fantaisie qui me tient depuis que ie tay oy premieremēt parler de ces colonnes. Cest, q̄ iamais ie nay dormy en pur repos, q̄ tousiours mon imagination nait vacque apres icelles, car ie ne puis encore entieremēt entēdre ce que men as dict, combien que alors il meust semble que ieusse biē tout entēdu. Or voudroy ie biē a plain entēdre tout ce quil en est, auāt que me trouuer deuant les ouuriers de Andino, pource que me suis ia ingere de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes & carrees quilz fōt en diuerses sortes, ien ay aperceu vne estrāge que ie ne sceuz congnostre si elle estoit dorique, ionique, ou tuscanne, ie menquis comment elle sappelloit, & ilz me la nommerent balustre. Aussi auant que deuiser daultre chose, instruis moy que cest, car ie les reputē daultre genre que les colonnes dont tu mas par cy deuant parle. TAMPE SO. Et comment ten pourray ie instruire veu quilz nen ont fait mention en leurs liures de balustres, aultrement dictes balustre, ne tesmerueille si ie nay parle de leur formation. PICARD. Il pourroit bien estre quil nen ont rien escript, neantmoins il sen voit en leurs edifices. TAMPE SO. Il est vray que en plusieurs edifices y a moult diuersite de aornemens, qui se mettent plus pour enubir que pour

22
necessite & ne tiennent point mesure determinee, comme sont les colonnes qui sappellent monstrueuses, candelabres, crestes, & beaucoup daultres differences, a chascune. Desquelles oultrement la balustre qui est comme vng tronc de colonne retiree, & son siege rond, comme le cul d'ung vriual, dōt plusieurs la nomment ainsi, & est leur figure de ceste maniere.



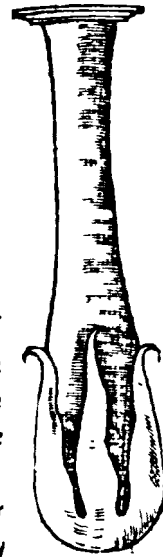
Les Grecz lont appellee barycephala, qui vault autant a dire en francoys que grande teste.

¶ Et ie croy q̄ lon lappelle plus proprement.

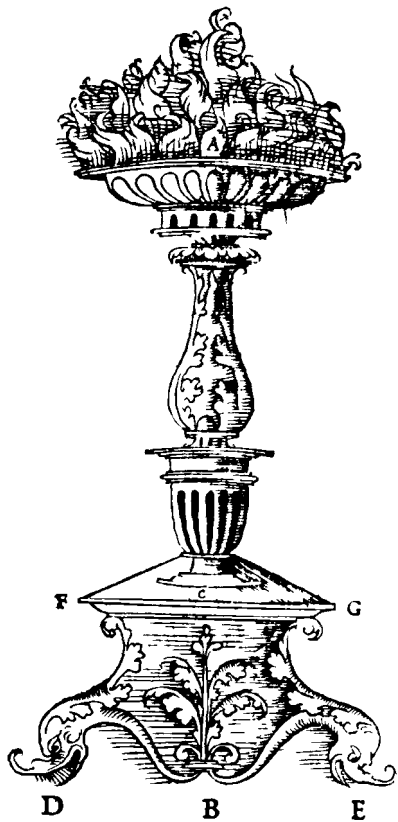
balustre descēt de ce nō latin balustū, qui est la fleur de la grenade de laquelle cest nommee telle colonne.

Quāt on veult aornē aulcuns dicelles on y met le long de la haulteur quelles ont des bisettes & vaisseaulx antiques & diuersement formez & reuestues de fueillages & aultres coniectures trouues a labeur fantastique, & apres les auoir mis lung sur lautre, on assiet au dessus la balustre comme apert en ceste figure.

¶ Pour la forme de laquelle fault regarder que le retrecissēmēt des gueulles es vaisseaulx ne soient plus delies q̄ la gorge de

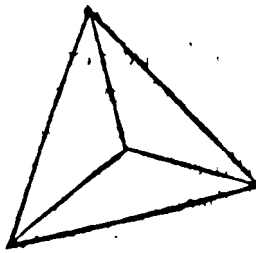


la balustre. Or veulx ie nōmer la gorge, ce qui est plus estroict en ladicte balustre, est celle mesure qu'on fait aux colōnes si la balustre a vng chapiteau. Es balustres de cādēlabres ne se peult assigner forme determinee, a cause qu'on les treuve de diuerses



manieres & tiēt on seulement cōpte de la base, laq̄lle pour la pluspart se faisoit en forme triangulaire, & tenoit en haulteur deux septiesme de tout le candelabre cōme sont A, B, diuise en 7, dont les $\frac{2}{7}$ sont B, C, & cest pour la haulteur de ladicte base. Et pour la largeur de chascune des trois costes fault prēdre deux fois l'espace de B, C, cōme est D, E. Itē chascun des trois costez bas, cōme sont, D, E, est plus grāt de la quarte partie q̄ lūg des costez debault, cōme est F, G. Au dessus de ces vaisseaulx vient vng vaissetlet ou burette antique sur leq̄l vient la balustre : puis dessus icelle balustre ya vne couche ou rondelle a facon de tasse, ou se

brusloiet certaines gōmes & builles: & se doit garder leur forme, comme nous auons dict cy deuant de restreiffissement & eslargissement des vaisseaux qui nest pas plus allegy ne amoindry q̄ la gorge de la balustre, comme il se monstre en la presente figure. Les angles de ladicte base trigonale se font des pattes de liās. chiens, griffons, ou d'autres bestes cruelles, & par aucunes les gueulles dicelles. Mais il ny a point de mesure a les constituer, parquoy en les voyāt en protraiture tu les auras plustost aprins que par doctrine de parolles. P I C A R D. Iay cy deuant oy de toy que tous ourages antiques gisent au rond & au carre, & maintenant tu me declares que la base du candelabre se fait sur la forme triangulaire. T A M P E S O. Ce nest point contrarie a ce que iay dict. mais tu doibz scauoir que les candelabres, ne sont es edifices sinō p emprūt. Car iadis on les inuenta pour faire les sacrifices de idoles, ausquelles les anciens offroient encens, baulme, myrrhe & aultres choses semblables, quilz brusloiet avec grandes cerimonies. Or conuient il noter que tous philosophes ayant prins consideration es ourages de nature, ont aperceu que du nōbre impert aucuns sont diuins, disant a ses causes que nature auoit grande obseruation dudit nombre: & Virgile disoit, que dieu sen resiouysoit, entre lesquelz nombres impers celui de trois a este congneu le plus noble & exquis. A raison de quoy il assirēt leurs cādēlabres sur bases de trois costes, signifiāt les amytiēz & deuotiōs, dont ilz vouloient cōplaire a ce qui repouuoient leurs dieux. P I C A R D. Ta raison me contente. Toutes fois ie croy quilz nestoiet pas contemplatifz iusques a cela, ains quilz faisoiet lesdictz trigones pour la seurete du siege. Car il me semble que vne assiette est plus ferme a trois piedz quelle nest a quatre: & quelque fois tu mas racōpte, q̄ Aristote dict qu'il ny a



point de corps solide ou massif, q̄ aye
autāt de fermete, q̄ en la tetrayone a
cause quon le peut transtorer quant
il est assis. A ce moyen est dict̄ que les
hommes doibuent travailler pour en
constance ressembler aux tetragones,



affin que fortune tōber ne les face par ad-
uersitez, ou trop esmouoir par felicitez.
Comme iay souuent oy dire, & veu dault-
cuns ayans receu des fortunes, dont ie me
tairay affin que ne recite rien de moymes
mes. TAMPESO. Ie te iure comme ve
rite, que tu as fait̄ vne responce de mer-
ueilleuse valeur & efficace au propos que
tenons, en sorte quil ny a que repliquer,
pour ce passons oultre.

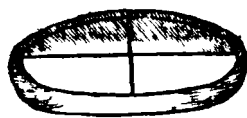
Il ya daultres balustres qui se font pour
pilliers, ou bastons de tēdues & cloisons de
chappelles, oratoires & galeries: & sont cō-
posees de deux demies fustes esgales: es-
gaulx en leurs grosseurs, lōqueurs, moslu-
res, & en tous leurs ourages. Ces genres
de balustre sont plus deliez & plus lōgues,
selon la disposition du lieu la ou elles se
doibuēt poser le requiert. Celles qui se font
de pierre sont plus grosses que celles de ma-
tiere. Et celles qui sont de matiere sont plus
grosses que celles qui sont de metal, & est
le menu du hault, pareil au menu du bas,



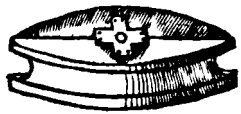
en sorte que le pied & la tāsbe non̄ point de differēce, ains sont
es ourages & moslures dūng semblable labour. si fault il pren-
dre garde en les faisant, que les entretailles des moslures venans
au meillieu, ne soient plus delies q̄ les gorges de balustres. Et que
les moslures meses au bout, ne saillent point tant comme les ven-
tres. Le dire nen pault tant monstrer, comme le veoir, pource la
vision fera la reste. Leurs moslures nobligent point louurier. A
moien ce ie cesse de amener ces raisons & veulx dire les formes
des bases & de leurs membres.

Comment se doibuent former & mesurer les
bases, & premierement la base dorique.

Spires selon que disoient les anciens sont circulations
enuirōnantes vne chose, pource que toutes les moslu-
res des bases sont circulaires. Et ainsi quil ya diuersi-
te de colonnes ainsi est il diuersite de bases, les vnes sappellent
Doriques, les aultres Ioniques, les aultres Tuscanes, & les aultres
Italiques, lesquelles differences consistent & sont cōgneues en
leurs moslures. Assauoir q̄ les vnes en ont plus, les aultres moins,
comme verrons apres. PICARD. Ie vouldroye scauoir si tel-
les moslures sont pareilles a celle de la cornixe. TAMPESO.
Ce sont les moslures, mais il les cōniēt nōmer par aultres noms,
que trouuerons plus ap̄tes & mieulx appartenans a ielles quant
elles se pasent en la base. PICARD. Dis donc que ie les enten-
de. TAMPESO. Toute base generalement est autant haul-
te que la moytie du diametre de la colonne prinse en son plan̄.
Et sont ainsi appellees les mēbres de quoy est compose la base, mu-
rezilles, trochilles, armilles, eschines, nacelles, plintes & filletz,



Mauzezille est le bozel rond qui se treuve en la base, leq̄l anciēnemēt se nōmoit tborus, qui veult dire certain ne chair dure & nerfueuse, dont consiste la forme & la figure de cestui mēbre ressemblāt a vng torteau de pain.



Trochille, est vng aultre membre principal en la base, qui sappelle ainsi a cause quil est semblable a vne polie quon appelle trochille en grec, que les latins disent rotula.



Armilles, sont comme 2, 3, ou 4, aneaux ioinctz en vng doigt: qui sōt ainsi dictes, pource q̄ en latin lon appelle armilla certaines boucles ou cercles portez p les fēmes en leurs bras.



Eschbine, est aultre moslure qui se met̄t sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est cōme demy bozel.



Nacelle, est figure ayant la figure de demie trochille.



Plinte, est vne assiete carree de la base, & sappelle en grec ladrille, & par aultre nō latestro, sa grosseur est de la tierce partie de la base pour le plus. Aucunesfois il sen trouue de ronde, cōme il est icy monstre.

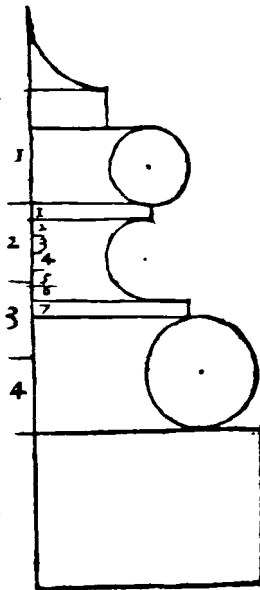
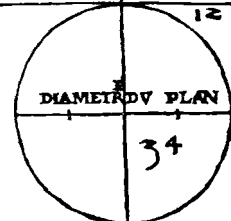
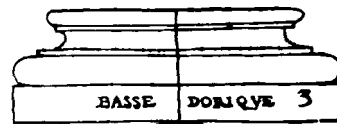


Fillets sappellent les grosseurs q̄ ont les bors des moslures cōme les bors de trochille & des aultres, lesquels membres sont sy deuāt figures, ceulz qui

cōmunement ce treuvent aux bases. Desquelles pour la base dorique prenons vng plinte & deux murezilles & vng trochille avec ses filletz. Quant a la haulteur de chascune base nous auons ia dict̄ quelle doit auoir autant de haulteur que la moitie du diametre de la colonne, de quoy nous donnons au plinte la tierce partie, & ce qui reste depuis le plinte partis en quatre dont fault donner vng au murezille bault, dessus lequel se assiet la colonne. Et ce qui reste entre le murezille & le plinte se doit partir en deux, & de lune des moities formons le murezille qui se met sur le plinte: & de lautre le trochille avec ses filletz, lesquels filletz tiennent deux septiesmes parties de ladicte moitie, & ont de large vne septiesme partie.

Item le murezille hault a de saillie depuis la colonne autant cōme il est de large, & dauātaye encore vne huitiesme ptie. Le murezille bas est esgal aux pās du plinte, & ne sort pas plus q̄ lesdictz costez du plinte. Chascūe des quelles costes doit auoir autant de longueur cōme le diametre du plinte de la colōne et la moitie dauātage, de sorte que si ledict̄ diametre vault deux, chascū costez du plinte vaudra trois: &

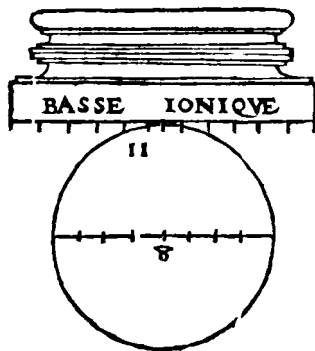
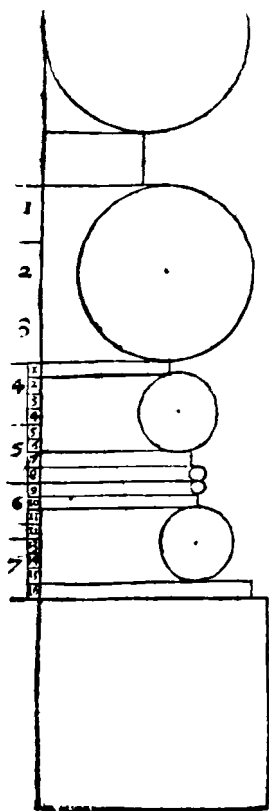
si ledict̄ diametre a quatre, lesdictz costez du plinte aurōt six, selon ce qui est en ceste figure, en laquelle, 12, est vne fois & demie autant grand que 34.



Il conuient en apres noter que en toutes formations des bases, que la caueure des trochilles ne soit de telle forte cauee que le plinte de la colonne treuue ladicte caueure dessous elle. Car il y a regles generales donnees par les antiques, que de toutes pieces qui se assient lune sur laultre, la superieure doit toujours porter sur le solide ou massif.

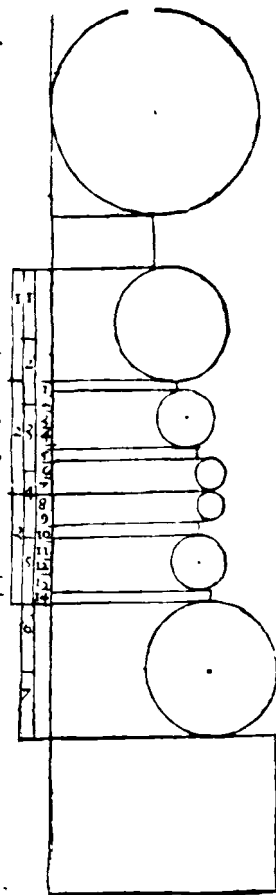
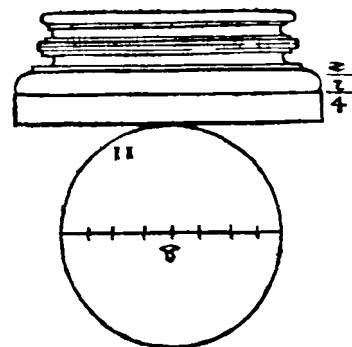
¶ Sensuit la forme de la base Ionique.

LA base Ionique se cōpose dūg plinte, dūg mure zille, de deux trochilles, & de deux armilles. Prinse dōcqs la haulteur de la base: q se fait, cōme dict est, du demi diametre de la colōne, tu doneras la tierce ptie pour la haulteur du plinte, & ce q reste est esgal a la tierce ptie du diametre du plant. Lequel reste tu doibs diuiser par sept pties esgales, & de trois se sera le murezille hault. Puis les quatre q restent, se doibuent chascune diuiser en quatre, ainsi seront seize: dont seront prins deux, pour les deux armilles: & sept pour chascune des deux trochilles avec leurs filletz. A scauoir cinq pour le trochille & deux pour le fillet q est 14, pour iceulx trochilles & filletz. Cy fault cōsiderer que le trochille bas semble estre plus grant que le hault pour lexemption quil a sur le plinte, nēdmoins il



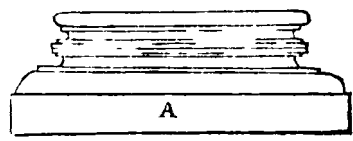
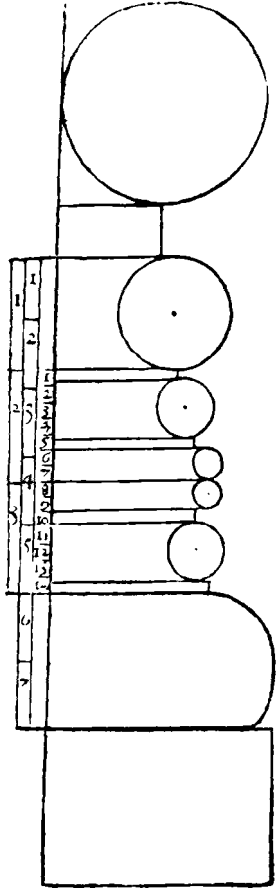
à esgalite. En ceste maniere de base le coste du plinte tiēt vne fois le diametre de la colōne & trois huitiesmes dudit diametre, de sorte q si le diametre est diuisé en huit, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisiōs. La saillie dudit plinte est hors de la colōne dune diuisiō & demie, de celles q sont huit au diametre de la colōne qui sont trois vingtdeuxiesmes du coste du plinte: le murezille tient de saillie la moytie, & le huitiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dicte.

¶ Autre formatiō de base ionique, laquelle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il dict que la base ionique se cōpose dūg plinte, de deux murezilles, de deux trochilles, & de deux armilles mises en ceste maniere. Partes la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donnez vne a la grosseur du plinte & vnze a chascune coste dicelluy. Apres le plinte forme, partes ce q reste par sept parties esgales, desqelles donnez deux a la grosseur de murezille qui vient sur le plinte. Puis quant lesdictz plintes & murezilles serōt crees, partes ce qui reste en trois parties esgales, & de lūne formes le murezille hault: & des deux parties qui restent entre ces deux murezilles, faites en quatorze diuisiōs, desqelles donneres a chascū trochille cinq avec ces filletz: & des quatre q restēt faites les deux armilles qui sont entre les deux trochilles. PICARD. Ie tiēs ceste facon icy meilleure que la premiere, cōbien que lu-



ne & laultre sont de grāt fascherie pour les diuisiōs & subdivi-
 siōs q sont en icelles: & me semble q les antiques deuoiet mettre
 vng certain nōbre, duq̄l on eust particulieremēt prins les diuisiōs
 pour les mēbres quon eust voulu faire. En quoy faisant ilz nous
 eussent releue de grāt labour. TAMPESO. Ne pōse point ql
 ayēt cela fait pour trauailler les gēs, ains pour aornemēt &
 regularite. Neātmoins cest chose prouuee que en diuisant la
 haulteur auant dictē en seize on na point besoing daultres
 nōbres: car en prenāt le plinte de la raison auāt dictē, par-
 tes la reste par seize, il en fault quatre au murezille du plinte
 & trois pour le murezille du hault. Au surplus le trochille
 bas en aura trois & demy, & le trochille hault trois & de-
 my, ainsi restera deux seullemēt, qui se donnerōt aux armil-
 les. Et soit sceu que quant le plinte se fait de la quarte par-
 tie de la base, chascune de ces costes doit auoir cinquante-
 huit parties de largeur. Et quāt il est de la tierce part ilz doit
 uent auoir soixantehuit parties, & quelque fois il se treuue
 des bases dont le plinte se forme de la quarte partie.

On trouue daultres bases mode. nes, esqueilles le murezille
 du plinte a mieulx figure deschine que de bozel. Enquoy ont
 voulu donner a entendre

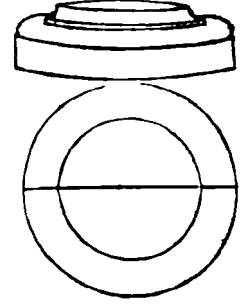


les inuenteurs, que de la
 grande charge quil a, il
 cest aplatty. Ou para-
 uenture lon fait affin
 que la base eust plus gracieuses elegances, comme se monstre
 en ceste figure la lettre A.

Comme se doit mesurer &
 faire la base tuscan.

LA forme de la base tusca-
 ne est moult differēte aux
 dessusdictes, a cause q̄lle
 est moult deuestue et pauure de moflu-
 res: car elle se cōpose seullemēt dūg mu-
 rezille, sur leq̄l viēt vng fillet & vne
 nacelle, cōme il apert en ceste figure.

BASSE TVSCAN

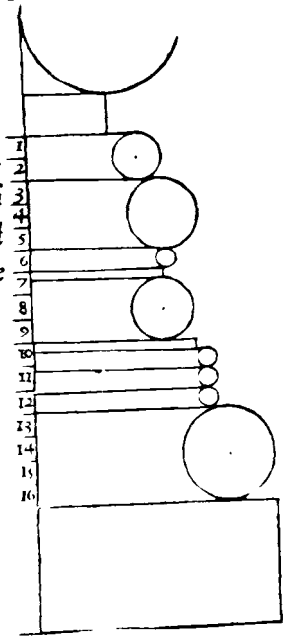
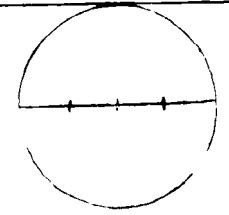


La haulteur de la base se pret de la
 moytie de la grosseur de la colōne ainsi
 cōmē les deuādictes. Mais la grosseur
 du plite, a la moytie de la haulteur de la base. Et son diametre est
 plus grant de la moytie q̄ le diametre de la colonne. Ce qui reste
 depuis le plinte, se partit en deux: lune des moyties cest pour le
 murezille, q̄ viēt sur le plite, & de lautre moytie se fait
 vng fillet & vne nacelle, cōme enseigne la paicture.

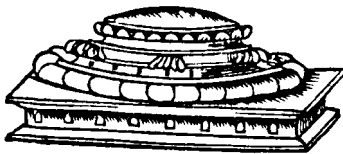
Autres formations des bases.

ENcore se peuuent trasser aultres bases moult
 differētes, lesq̄lles nōt este escriptes par les an-
 ciens, & neātmoins nen sont a mespriser, ainsi
 quest celle q̄ se figure icy, quō trouue au portail de saint
 Pierre a Rome. PICARD. Declares dōcques cōmēt elle

se cōpose, affin q̄ si
 elle playst quon en
 puisse faire de sebla-
 bles. TAMPESO.
 Sa formatiō se peult
 prendre des mesures
 que iay dictes, et se
 fait dūg plinte &
 de trois murezilles,



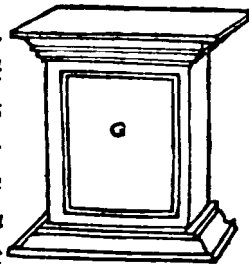
de quatre armilles, et vng trochille. Toute la base doit estre aussi haulte comme est la grosseur de la colonne. Le plinte a de grosseur sa quarte partie. Apres que le plinte est produict, il conuient diuiser ce qui reste en 16 portions esgales, desquelles le murexille premier en a quatre pour sa grosseur. Puis sont deux & demye pour les trois armilles, estans sur ledict murexille dembas. En apres trois & demy au trochille & au fillet, qui luy est prochain. Puis dessus ledict trochille se met vne armille, qui tiët vne partie de grosseur. En oultre le murexille dessus ceste armille aura trois parties, & lautre murexille qui se met encores dessus, doit auoir deux portions. Quant aux costez du plinte, chascun doit auoir soixante parties, qui est autant que luy donner vng diametre & deux plantz de sa colonne. Le demourant ie le remetx aux reigles cy dessus exposees.



Tous les mēbres & moslures des bases deuādiēt se peuuent ouurer de feuillages, coquilles, fenestres, escailles, neuz de cordelier, patenostres, verges, & moult daultres ouurages a volonte des discretz maistres, en employant en chascune moslure la plus cōuenāte inuention, de sorte q̄ la facon dicelle moslure ne sen difforme. Et debuez icy entēdre, quil ny a art ou se puisse mieulx employer les nouueaultez de nature, & fantasies nuisans aux hommes, que en cestui art quon appelle Romain. Auquel tous maistres doibuent obseruer deue distribution & parcite de choses en labourant en cecy.

Comment se doibuent former & mesurer les contrebases.

Leste maintenāt de dire la formation de vne autre piece quon appelle contrebasse ou pedestal: son office est de fleuer les balustres ou les colōnes qui se mettēt deuant les portaulx, arcs triūpbans, & accroissemens dauētorite en ledifice. Ceste piece pour la plus grant part se fait carree, & requiert tousiours estre plus haulte que large. elle nest iamais maindre que la grādeur & carrure du plinte de la base qui sur elle est assise, dequoy la cornixe haulte & la moslure est moult



bien acomplie. Et pource que telle piece a grant similitude aux aultres, ou lon faisoit iadis les sacrifices, elle a este nōmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en francoys comme petit autel ou autelet. Plusieurs autheurs luy cōuiēnt, & nest point de reigle obligéant a mesure determinee pour icelle, mais daultant q̄ la cornixe a de haulteur, doit prēdre la septiesme partie de toute la haulteur, & le semblable a la moslure basse: & pour le bien faire, partes ceste haulteur en sept portions esgales, & dōnes vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne autre a la moslure basse, & les cinq q̄ restēt dōneres au plain auquel se insculpent & mettent mitailles, escus, tiltres, histoires, & aultres oeuvres telles quil plaist au maistre dy bouter. Et doit chascun desdictz plains estre garni de sa moslure tout a lentour, comme dune doulcine, ou dung rond entre deux carres, & reualler vng ebāp si aultres labeurs ny voullēz mettre, comme en ceste figure.

Si se doit tousiours garder que la formation dicelle soubbasse ne soit point plus delie que le carre du plinte, qui est fait selon la base de la colonne: car si elle estoit moindre on trouued. iiii.

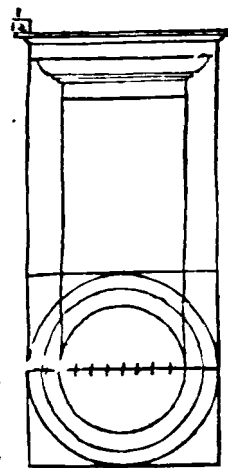
roit le plinte porter a faux, qui seroit grãde imperfection & reprehension pour louurier. Et fault considerer que ceste grosseur sentend sans la saillie de la cornixe laquelle doit autant sortir hors comme elle a de haulteur. Pource quant tu veulx faire contrebaise ronde, tu doibs garder en sa formation toutes les conditions & circonstances que as obserue en la carree.

¶ De linuention des chapiteaux, & comment ilz se doibuent former.

Antiquement la colonne & le chapiteau se faisoient dune piece, & le chapiteau estoit dune portion de la haulteur de la colonne, & ne se faisoient point si acõpliz ne parfaictz que de present, selon quon y a pou ueu petit a petit. Les premiers qui firent chapiteaux sur les colonnes, furent les D O R E S ou Doriens, & estoient lors leurs chapiteaux faitz cõme vng vaisseau rond en facon de plateau ou escuelle de balance, couuert d'ung trancheoir carre a la facon d'ung plinte, lequel tenoit tant de largeur quil estoit requiz pour couvrir les ioinctures des architraues.

¶ Generalemẽt tous chapiteaux doibuent autãt auoir de haulteur que le demy diametre de la colõne, excepte le chapiteau qui sappelle corinthe, lequel doit auoir autãt cõme toute la grosseur de la colõne, selon quil sera cy apres declare. Ainsi tu ne doibs faire aucun chapiteau quil ne soit esgal a sa base, fors le chapiteau corinthe. Les Doriens ayans vse dudit chapiteau, diuiserent sa haulteur en trois parties esgales, & de lune faisoient le tailloer ou trẽchoer ou plinte: de la secõde, le vaisseau: & de la troisieme le cul, ou est assis ledit vaisseau, lequel ilz ne faisoient plus gros ne plus petit que la gorge de la colonne. Or appelle ie icy la gor-

ge, le plus delie & restressi de ladicte colonne. Et fault obseruer quil ne se treuue plus gros ne plus petit sur le siege de ladicte colonne, car se seroit iniure a ledifice & au maistre. Doncques declarons que toutes les assiettes des chapiteaulx ne doibuent estre plus grosses ne plus petites que la gorge de leur colonne. Ilz faisoient aussi chascun coste du tailloer plus grant que le diametre de la colonne dune douzieme partie. Puis formoient en la caueure dudit tailloer vne simaise, assauoir vne petite gueulle ou talon tenant deux cinquiemes parties de la grosseur dudit tailloer: le ventre du vaisseau estoit de figure oualle, & le cul dicelluy estoit de oeuf ou de fenestres pour aornement: de la facon dicelluy chapiteau, nest aultre chose a y bien aduiser sinon les moslures prinsees en la cornixe. car la coronne se demontre par le tailloer: & leschine par le vase ou par le cul dudit vaisseau, comme il se voit en ceste figure.



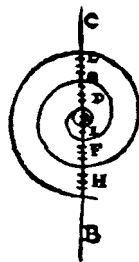
¶ Cy apres te declarerons que cest d'une fixe en traitant de larchitraue. P I C A R D. Ce nest pas seulement des moslures du chapiteau, ains toutes aultres formes vasaires: cõme balustres, candela-bres & aultres facons de aornemens ne sont aultres sinõ moslures de la cornixe, & selon que iay aperceues les figures cy deuant enseignees sont gueulles, nacelles, eschines & tous aultres genres de moslures.

¶ Autre genre de chapiteau dict Ionique.

Depuis que les Ioniens eurent veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarquerent la facon en ce que le cul du vaisseau causoit disportio ala colonne. Assez eurent ilz a gre le tailloer & le vaisseau, & pource en firent ilz aornement en leurs chapiteaux, lequel ilz faignoient estre couuert dune grosse ceinture autant longue que les deux coings, laquelle senrouloit dune part & daultre de soy mesmes comme peaulx de parchemin: lesquelz rouleaux signifioient les chaperons des femmes, ainsi comme nous auons ia dict que les stries signifioient les pliz de leurs cottes ou corsetz. Et pour trasser telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux, conuient faire en la maniere suyuant. premier diuiser le demy diametre de la colonne en dix-neuf portions esgales: apres fait vne ligne droite commençant a la main dextre iusques a la fenestre grande comme ledict diametre, a laquelle conuient adiouster vne dixhuitiesme partie, & telle ligne sera la largeur du tailloer qui est plus large que espes. Puis du coing fenestre prendras orthogonalement, cest a dire carrement deux paralleles quon appelle lignes equidistantes: comme sont chascunes dicelles estant esgales a celles de la gorge, & en autant partir de parties lune que lautre, assauoir des trois portions auant dictes.

¶ Item en laultre coing dextre prendras aultres deux par la mesme maniere.

¶ Lignes sont appellees paralleles, quant elles sont esgallement distans lune de lautre, soit quil en y ayt deux, trois, ou plusieurs. Les aultres qui trauersent a lescarre perpendiculairement sappellent axes ou aissilz, pour ce que sur icelle sentortillent les rouleaux de la corroye. Diuisez apres chascune de ses lignes pedes ou

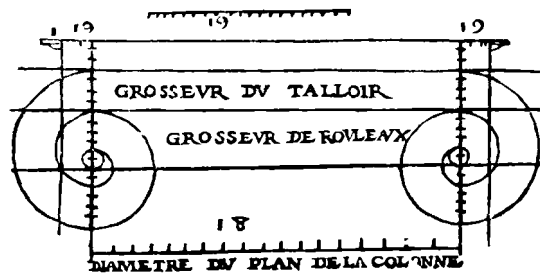


30
aissilz en dixneuf portions, telles que les portions dont est diuise le diametre de la colonne. Desquelles parties fault donner trois a la grosseur du tailloer, quatre a la grosseur de la ceinture, & six aux vaisseaulx, et les autres six qui restent seront pour les rouleaulx de la ceinture, qui se mettent en tortil. Lesquelz rouleaux sont

ainsi diuisez, formez laissilz, C, B, en dixneuf parties. Puis mettez le pied du compas sur la neufiesme partie, comme est A, & sur icelle faictes vng petit cercle, dont le diametre sera de deux diuisions, come D, E, & tel cercle sappelle la boche des rouleaulx. Et ces deux points D, E, sont les deux centres, sur lesquelz se faict toute lenroulure de la corroye, & est D, & le centre hault est E. Le centre bas, ce faict, mettez le compas sur D, & ouurez laultre pied, tant quil touche au point C: & ainsi faictes vne ligne courbe iusques contre laissilz en bas a la lettre F. Ce faict, metz ton compas sur E, & serre laultre pied iusques a la lettre F. Puis faictz vne ligne courbe de laultre part iusques a la lettre G, qui est distat de C, par quatre diuisions. En apres metz ton copas sur D, & serre laultre pied iusques contre G. Puis escriptz vng cercle en ensuiuant ton enroulure iusques a la lettre H, qui est distant de F, par quatre diuisions. Finablement remetz ledict compas sur E, & serre laultre pied au point H, & faictz vne ligne courbe, pour acheuer a lenrouleure. Laquelle faicte, tu peulx facilement faire laultre.

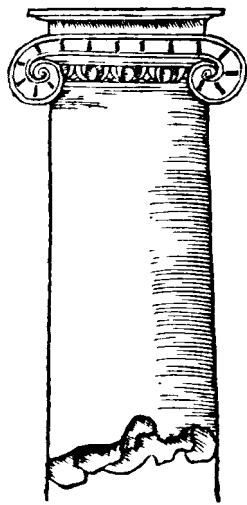
¶ Et notez que en formant ledict limaçon le copas faict quatre saultz, le premier de huit point, le second de six, le tiers de quatre, & le dernier de deux. La profondeur du tailloer con-

tient toute la grosseur du diametre de la colonne, & vne dix-neufiesme partie & demye dauantage. Ainsi a bien diuiser se trouuera, q̄ ledict tailloer est plus large q̄ parfond dune dixhuitiesme partie: & lassiette de ce chapiteau est desoubz la moslure de la colonne.



Et pour ce qu'õ ne pourroit assoir les tours de la ceinture, qui

sont en maniere de limaçon dessus la colonne, il est necessaire de quitter en la colonne la partie du siege, qui se y cache, & ouvrir les tours du chapiteau iusques a descourir le rond de lassiette du vaisseau, lequel ne doit estre plus gros q̄ la gorge de la colonne.



Les membres du chapiteau se ouurent de maintes manieres, premier en la largeur de la ceinture se forme vng canal, qui est vne escote avec ses filletz. de rechef en lespeueur du talloer y a vne petite moslure de simaise, qui porte la moytie de la grosseur, & de saillie deux portions. PICARD. Je mesmerueille comme tu donne a la moslure de ce tailloer tant de saillie, veu que as cy deuant dict, que toute moslure doit autant auoir de saillie que de baul-

teur. Ce qui ne se fait pas selõ ceste reigle, car tu ordõnes deux diuisions de saillie au tailloer, combien que cest ia trop dune & demie. TAMPESO. On luy donne cest auantage, affin quelle ne soit bouschee par lauancement de la ceinture. Ainsi ie te dis que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuitiesme partie a la largeur du tailloer, quant le chapiteau est fait pour la colonne qui ne passe de quinze piedz: & quant elle est plus haulte, ilz la creurent dune neufiesme partie, & a la veue qui va croissant la grosseur du tailloer va aussi augmentant sa moslure, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

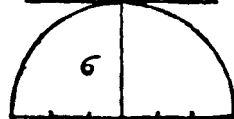
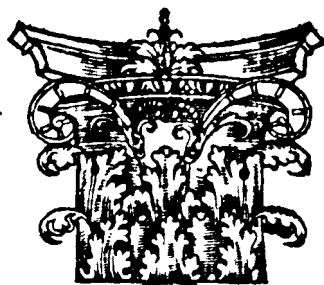
Dung aultre gent de chapiteau nomme corinthe.

LE chapiteau corinthiẽ est moult dissemblable a ceulx q̄ auõs designez. Car les haulteurs diceulx sont de demy diametre de la colonne, & le chapiteau corinthiẽ est dung diametre entier. Les costez des tailloers sont droitz, & haulx & ceulx du corinthiẽ sont courbes & arcuelles. Le vaisseau des aultr:s est cõme vne balace, & celluy du chapiteau corinthiẽ est comme vne seille a puiser leaue, & fut muete cediẽt chapiteau par vng architecteur biẽ renõme, qui sappelloit Callimachus, qui print loccasiõ sur lacte dune nourrisse. Cest assauoir quil y eut en la cite de corinthe, vne noble fille qui mouut assez ieune, & fut enterree aux chãps par ses parẽs, selõ la coustume des gẽtilz. Or auoit elle vne nourrisse quil lauoit nourrie de lacte & de doctrine, si q̄ en luy donãt istructiõ de bõnes meurs elle la trouuoit estre de courage moult docille, & lay moit de te'le affectiõ q̄ sa mort aduenue elle tõba en extreme tristesse, & regret

toit moult sa mort: mesmement quant elle trouuoit par la maison potz, seilles, ou aultres vaiselles que ladicte fille traictoit au seruire d'elle. Parquoy voyant que cela luy estoit renouuellement de douleurs, elle amassa lesdictes vtenilles & les lia en vne masse quelle mist dessus la sepulture de ladicte fille: & pour les preseruer de dommage de la pluye les couurit d'ung carron de tuille, fa se trouua si bien ladicte structure, qu'il y auoit vne racine de lierre dessous ladicte structure, & ainsi quelle pullala & creut, elle enuironna & reuestit lesdictes vtenilles de toutes pars. & les costez quil monterent iusques au carron, sentrelieient aux cornes diceluy, & a cause quil ne trouuoit plus a soy prendre pour monter se enclinerent les branchettes & firent des retours & entourtillemens de bonne grace, qui dabondant furent beaucoup aornes par les fructaiges, corymbes audict arbre qui ressembloient agencemés de roses, & qu'on eust fait cela par industrie deliberee. Lequel Callimachus passant par la contempla moult la composition de nature, & se delecta beaucoup en telle nouveaulte trouuee. Sur laquelle il dressa inuention de nouueaux chapiteaux, lesquelz depuis il fait avec raisons comme cy apres orras.

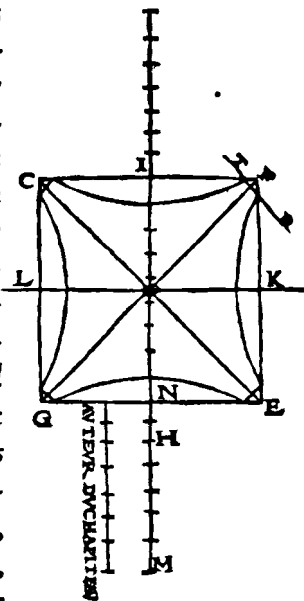
Tout chapiteau corinthien doit auoir de haulteur autant que le diametre de la colonne, laqille haulteur du chapiteau se doit deuiser en sept parties esgales, dont lune est pour le tailloer: & les six autres pour le vaisseau, dequoy lassiete doit estre esgalle a la gorge de la colonne, & la boche a la plinte de ladicte colonne, les fueil les qui se insculpēt a létour du vaisseau comencant de lassietes du chapiteau. Et les premieres motēt d'ung tiers, les secōdes vng aultre, & les rouleaux occupēt l'aultre tiers. Lon y fait dix huit rouleaux, dont les huit se ioignēt de deux en deux du bas des coings du tréchoer ou tablier, duqil ilz ont leurs retours enrroulez en la fa

çon de limaconne qu'on appelle beliques. Les aultres huit sont semez par les costez du vaisseau, & ont aussi les mesmes entourtillemens respōdās les vngs aux aultres avec estendues attachees artificielle mēt de grāt grace. Le tailloer doit auoir chascun de ces costez autant long que la haulteur du chapiteau: & oultre encore trois septiesmes, au-



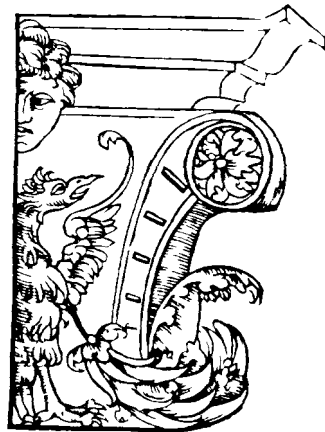
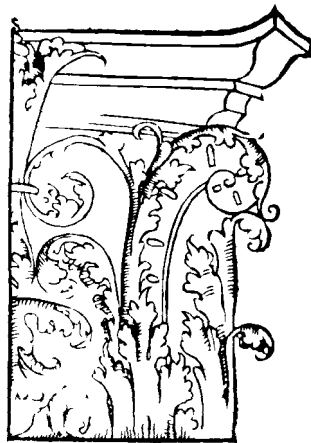
DIAMETRE DV PLAN

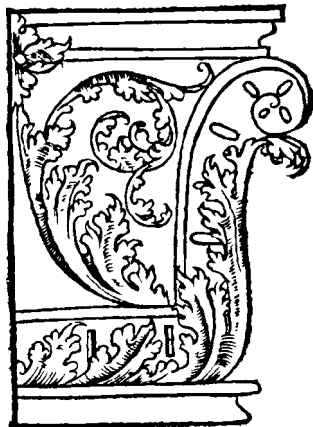
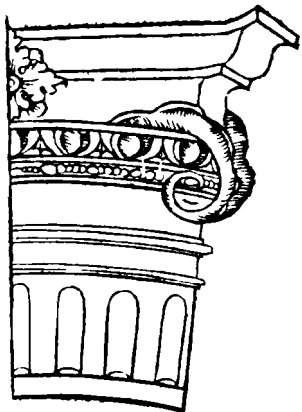
quelles se mettent les poinctes des coings, & se retirent les costez iusques dedans. Le tailloer doit auoir vne quatorziesme partie & se retire d'vne neuuesme, sa figure est de ceste facon. PICARD. Ce chapiteau me semble elegant, mais ie me treuve confus en ce que maintenant tu me dis, & pour dire verite ie ne lentens point. TAMPESSO. Pour bien trasser ce tailloer il conuēt faire vng carreau qui ait pour sa ligne diametre deux fois la haulteur du chapiteau ainsi comela haulteur du chapiteau A, B, qui est deux fois en la ligne C, D, E: & trouueras que en chascun de



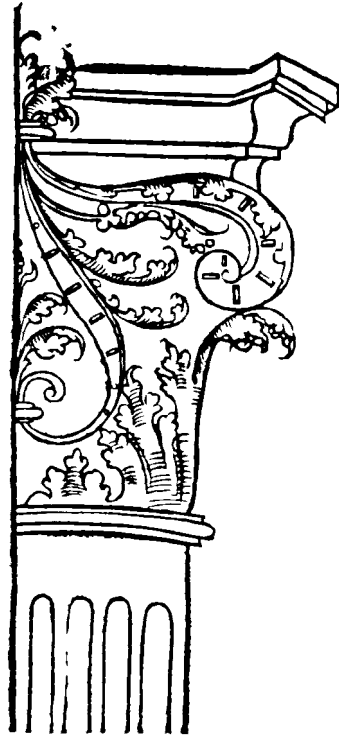
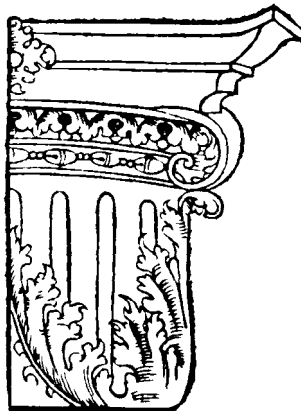
ces costez, cōme E, F, est contenue dix fois la grosseur que doit auoir le taillloer. Et note que ie appelle diagonale celle ligne qui traaverse vng carre depuis vng coing iusques a laultre coing, ainsi quil a ia este dict. Apres ouure le cōpas autant comme mōte la moitié de la grosseur du taillloer, & metz le pied dicelluy compas dessus lune des pointtes du carre, & avec laultre pied marque deux pointtz es deux costez dudict carre. Et de lung a laultre feras vng petit traitt, qui te monstrera la mesure que doit auoir la corne dicelluy taillloer, comme est icy R, T, & par la mesme maniere feras les trois aultres qui restent. Diuisez encore ledict carre en quatre carres esgaulx, en faisant par le meilleur des costes dicelluy deux lignes, qui se croysent, cōme sont H, I, & K, L, au meillieu de laire asseoir D, puis diuisez chascune desdictes lignes en neuf: & ladicte diuision faicte, ouure ton cōpas de huit diuisions, & metz telle espasse hors le carre dessus le diametre, cōme est H, M. & a lors le point M, fera le lieu du cētre, auquel se doit mettre le cōpas, pour faire les arcs de costez du taillloer, cōme est larc G, N, E. Car en mettant lung des piedz du cōpas sur M, & laultre sur la premiere neufiesme, qui est dedens ledict carre, lon fera la ligne courbe, seruant pour ledict coste du taillloer, & le semblable est de tous les aultres trois arcs qui passent tousiours par les pointtz que tu as partiz. Et laquelle ouuerture du compas est autant grande que lung des costez comme E, T. Ledict taillloer doit auoir en son front sa moslure qui tienne la tierce partie de la grosseur dicelluy. Et se font quatre roses es quatre costez, lesquelles ne doibuent excéder la grosseur du taillloer. Il ya daultres facons de faire lesdictz arcs qui reuiennent a celle que dessus, assauoir sans faire aucunes diuisions, quon ouure le cōpas l'espace E, F, puis marquer ledict espace

depuis le coing du taillloer iusques a la ligne de M, & ou tombera le pied du compas en ladicte ligne D, M, est le centre pour faire ledict cerce. Et selon ceste doctrine tu peulx faire vng mosle qui seruira pour faire lesdictz costez & arcs, comme iadis feirent les antiques. Sur ceste inuention les architecteurs qui ont succede, ont inuente plusieurs differences par inuouation douurage, & adioustant ou distraiant, en facon que loriginele facon ne ce trouue plus, & nen est memoire ny paincture. Et sen trouue beaucoup en ceste facon que ie dis, par les edifices Ditalie, qui est cause quon les a nommez chapiteaux Italiques, & non Corinthiens. Le nombre des diuersitez ne se peult declarer, pour la multitude dicelles. Neantmoins ie feray icy les protraittz d'aucuns, selon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.





En ces chapiteaux qui sensuyuent ne fault pas fort prendre garde a leurs mesures, car il nen tiennent point, & nay pas prins peine a les compasser ne dresser selon les reigles qui se doibuent faire. Mais seulement ont este cy painctz, pour monstrier les differences.





¶ Le ten pourroye bien encore protraire beaucoup daultres, ainsi que ceulx cy qui prindrēt origine des corintubiens, & desquelz la pluspart des differences cōsistent es rouleaux des vaisseaulx qui propremēt sappellēt corroyes heliques. P I C A R D . Ie mesiouys beaucoup en la vision de tes chapiteaux qui sont moult enrichiz par les protraictz : & chascun desquelz est moult delectable a loeil, & encores plus sont quant les mesures y sont gardees, selon les reigles cy deuant dictes, que ie treuve tresintelligibles pour la facilite de la parole. T A M P E S O . Puis que tu en as de re apprehension, ie puis bien passer oultre & commencer a traiter des trois pieces, suiuant la summite desdictz chapiteaux. Assauoir architraue, frize, & cornixe. Lesquelles ont entre elles si grande fraternite, quelles ne souffrent separation, ains consistent ensemble. Pource conuient quelles soient entendues & formees a diligence, affin que lelegances suyue ses commencemens.

Et quant nous aurons fait description dicelles, il ne nous semble pas quil puisse rester aultre chose, assauoir pour laornement des circonstances darchitecture, parquoy nous mettrons fin a nos paroles.

¶ Des trois pieces qui se mettent sur les chapiteaux, assauoir architraue, frise, & cornixe.

T A M P E S O .

¶ La premiere pierre ou aultre matiere que mettoient les antiques sur les colōnes, ilz lappelloient architraue cōme principal. Les Grecs lappelloient epistilio, qui vault autant a dire que surcolōne. Cest epistilio surcolonne ou architraue se forme des diuerses baulteurs quant il est de pierre, & diuerses largours & espesseurs selon la diuersitē des baulteurs des colōnes. Car elles se font dautāt plus grosses cōme elle sont esleuees en baultes colōnes. Et les reigles qui ont este faittes sur ce, sont celles que met Vietraue au dernier chapitre de son tiers liure, lequel dict ainsi:

¶ Quant la colonne est de douze a quinze piedz de baulteur, larchitraue qui vient dessus icelle doit auoir de baulteur la moitie du diametre de telle colonne.

¶ Quant la colonne sera de 20 a 25 piedz de bault, diuisez la dicte baulteur en 25 portions, & donnez deux desdictes diuisions a la baulteur de larchitraue, & ainsi des aultres logueurs tiendras pareille proportion. Neantmoins pour euter prolixitē & auoir meilleur declaration dicelle, ie mettray cy vne table seruant a leur congnoissance, en la quelle table les nōs qui sont desoubz la lettre A, sont les logueurs des colōnes depuis 15 piedz iusques a 60. Les secondes qui sont desoubz B, sont les portions es-

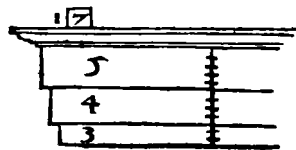
c. iij.

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

quelles il fault diuiser les largeurs de ladicte colonnes. Et au troisieme lieu de dessous C, sont les hauteurs que doibuent auoir les architecturaues estans mises sur lesdictes colonnes, & pource q̄ lesdictz architecturaues voient de colonne a l'autre, il ne conuient pas que les entrecolumnes soient trop ouueres. Et a ceste cause les antiques ne donnerent aux entrecolumnes que de trois grosseurs de colonnes au plus.

¶ Et aussi les architecturaues ne seroient pas durables aultrement,

car leurs grandes distances causeroient ruine ou les preparerent a rompre si elles estoient chargees, come il se voit en plusieurs edifices antiques, signamēt a saint Pierre a Rome. Si te veulx aduertir que iappelle entrecolonne la distance qui est dune colonne a l'autre: en outre saches que le p̄sesseur basse de l'architraue doit tousiours estre esgalle a la gorge de sa colonne, & le p̄sesseur pareille au plant de ladicte colonne. Plus note que en la face desdictz architecturaues il se forme vne petite moislure qui occupe la septiesme partie de la hauteur que a ledict architectraue, & ce



qui reste depuis celle moislure se deuisse en douze parties esgales, desquelles se font trois faces, dont la premiere q̄ est la plus basse cōtiēt trois diuisiōs,

la seconde en tient quatre, & la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la seconde, & la seconde sur la premiere, comme il appert icy en figure. Desquelles se repete lexcessiueté, cest a dire ce qui passe la face dessus, sur celle qui est dessous. En apres fault aduiser en asseant toute architectraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colonne, & par ce moyen il ny aura aucune partie de ladicte architectraue qui saille hors de leurs chapiteaux ny de leurs colonnes. Aussi quant il se seroit aultrement, telle besongne seroit menteuse & hors de reigle & art. Les architecturaues doriques sont formez par les mesmes mesures que les ioniques, fors quelles sont toutes rasees & sans aucune face. Mais il semble a te veoir besser la teste que tu tendormes me oyant parler. Si tu as sommeil dis le, affin que ie ne trauaille plus a te sermonner. P I C A R D. Ie ne dors pas qui escoute, iay bien oy ce que tu mas dict, & aussi lay bien entendu. Et ce que ie suis pensant maintenant, cest que ie songe aux architecturaues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grās, puis que les colonnes ont soixante piedz de haulteur. T A M P E S O. Elles ne scauroient estre sinon grandes, pource que leurs entrecolumnes selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colonnes. Et prestement le peulx scauoir si tu scez compter. P I C A R D. Ha cest tres bien dict, ie le vois doncques faire pour te monstrier que iay entendu tes enseignemens. T A M P E S O. Fais doncques & ie escouteray. P I C A R D. Deux choses sont requises pour scauoir la quantite des architecturaues, premier fault scauoir la quantite de la colonne qui soustiēt icelluy architectraue & l'entrecolonne qui y est. Or est il que si les colonnes du temple de Diana ont 60 piedz de hault, les plantz ou diametres dicelles sont quasi sept piedz: pource ie multiplie sept par huit & demy cinquante. iiiij.

to neuf & demy. puis les trois grosseurs que retiennent les entrecolones mōte vingt & vng pied, ausquelz vingt & vng pied fault adiouster ce qui y a d'ung coing de l'architraue a l'autre sur les chapiteaux, qui est d'une grosseur de colonne de chascune part montant aultres sept piedz. Ainsi toute la largeur de l'architraue contient vingt huit piedz. Et a cause que la haulteur de ladicte architraue doit auoir la neuuesieme partie du hault de la colonne, selon quil appert par la table de reigles deuant posees, il sensuit que telle neuuesieme partie sont six piedz deux tiers que doit contenir en haulteur ladicte architraue. En oultre le pesser de bault contient sept piedz, car cest la longueur que la colonne doit auoir. Et pour la partie basse elle a six piedz, & enuiron vng cinquiesme, qui est le diametre de la gorge de la colonne. Doncques par les reigles dessusdictes, faictes sur les restreussimēs de colonnes, la colonne de 60 piedz a 7 piedz pour le diametre. Si ie diuise en 17 parties ledict diametre de la colonne, qui est longue de 60 piedz, ie prens pour la gorge 15 dixseptiesmes, qui ramenēz a raison des piedz, sont six piedz & trois dixseptiesmes du pied, qui vallent quasi six piedz & vng cinquiesme du pied, qui me fait dire que les architraues du temple de Diana en Ephese ont chascun de largeur 28 piedz, & de haulteur six piedz deux tiers, & par la partie basse tiennent de pesser cinq piedz vng cinquiesme, & par la partie haulte sept piedz. Voila ce que iay aprins en oyant la discipline. Mais iay grand paour que ne soye loing de mon compte, pource que il ne me semble possible qu'on eust sceu monter si grandes pieces sur colonnes tant haultes. TAMPESO. Tu mas donné moult de plaisir avec la calculation qui est si seurement faicte, quil ny a que redarguer. Et si mas aduisé d'une consideration qui est grande, assauoir la magnitude desdictz archi-

37
traues & colonnes. Toutefois il ny a pas grant merueille, qui aduisera les anciennes escriptures, disans que pour monter & asseoir lesdictz architraues, sur les colonnes lon fist de grandes mōtagnes d'arene & sablon, voire de telle haulteur, quelles surpassotent la haulteur des colonnes. Puis apres esleuoient manuellement avec grans engins lesdictz architraues, & par ainsi les esleuoient sur leurs colonnes & sieges. Ce faict, ilz ostioient petit a petit le sablon, lequel en soy diminuant laissoit poser lesdictz architraues sur leur siege, qui est la maniere par laquelle lon mōta si grādes machines en leurs lieux. Et diēt encor que l'architecteur nommé Ctesiphon, qui presidoit audict edifice y perdit vng oeil, pource q̄ le plus grant architraue de tous ceulx quil auoit mis au portail, se destourna de son siege, & ne peut iamais depuis estre restitué, a cause quil ny auoit remede apres qu'on auoit faict poser lesdictz architraues sur les colonnes. Et certes il fault bien dire quilz estoient bien pesans, car a compter vng quintal pour pied carré en pierre, trouueras que chascun desdictz architraues pese plus de mil trois cēs quintaux. Et ceulx des portaulx encore plus, veu quilz estoient beaucoup plus grans. PICARD. Puis que ledict temple estoit de telle excellence & haulteur qu'on auoit mis trois cens ans a le construyre, comment peut on trouuer maniere de y mettre le feu? TAMPESO. La matiere du toit & du feste estoit tout de cedre selon que diēt Plin, & en y auoit tant grande quantité, que des quelle fut esprise de feu, elle causa consumption & calcination de la pierre & colonnes estans dessous, en sorte que de present il ny a demeuré marque pour memoire, ny enseigne quelconque de tant noble edifice.

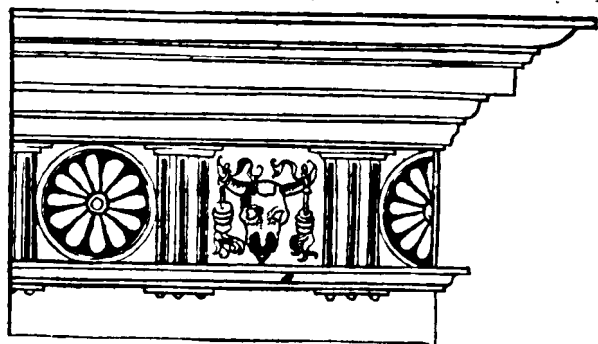
¶ De la seconde pierre qui sappelle frize.

SUr ledict arbitraue les anciens constituerent vne piece, quilz appellerent *zophoro*, que maintenant lon diët frize, en laquelle ilz tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & aultres diuers oeuvres, dont ilz enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que larchitraue dune quarte partie. A cause que quant elle nestoit pas ouuree lon la faisoit plus estroïte que ledict arbitraue dune quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front dune septiesme partie despesseur, selon que ceste figure le monstre.



Les architectes antiques differoient de mettre ourage es frizes doriques, pource quil leur sembloit difficile de garder les conditions qui appartiennent a leurs distributions de nombre, & proportions. **PICARD.** De quelle facon estoient ses ourages ou tu dis estre si grant trauail de mesures? **TAMPESO.** Vecy comment les architectes grecz auant linuention de frizes couuroient la fente des coppes estans en la piece qui est entre la cornixe & larchitraue, ou ilz mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois tringles qui descendoient du hault en bas, puis encore en chascune faisoient vne graueure quilz emplissoient de certaine cire mixtionnee de couleur, en sorte quilz sembloient estre paincture. Et nommoient telles tablettes triglisse, qui vault autant a dire come trespaincte, a cause desdictes trois bandes painctes. Et ce qui estoit entre tringle &

tringle, sappelloit oppa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses, sappelloit metoppa, ou si tu veulx tablettes: lesquelles tablettes ou metoppes doibuent estre esgales, & auoir chascune auant de longueur que de largeur.



En icelles se faisoient signetz & vaisseaulx de diuerses manieres, & vieilles testes de beufz & aultres choses conuenant aux ceremonies de leurs sacrifices. Depuis quāt les Grecz furent acoustumés a mettre frises sur les arbitraues, ilz remirent en icelles les triglisses & metoppes avec leurs ourages, come au premier ilz en vsoient. Et taillerent en larchitraue au droict de chascun triglisse vne reiglette, en laquelle pendoient & colloïent trois gouttes respondans au trois bandes ou tringles du triglisse. Ces gouttes avec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de larchitraue. Tout le trauail & forme de laquelle frize consiste en copassant iceulx triglisses & metoppes. Assauoir les metoppes carrees & triglisses, quilz ne soient chascun moins large que la tierce partie de la metoppe: & les deux oppa qui font le triglisse entier, ne soit plus large que la moitie de la dictte metoppe, & en icelle maniere compassés & repartis, en facon que les tri-

glisses cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metoppes, car autrement l'ouurier pourroit estre repris de grant erreur.

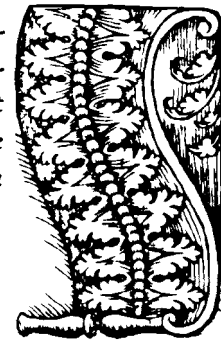
PICARD. Quelle regle pourroit lon donner a telles frises, affin quelles ne fussent de si grant travail? Car ie de sire bien a cause de leur antiquité, quelles soiēt raportees en vsages. **T A M P E S O.** Pour les scauoir traſſer il fault obseruer ce qui sensuit, signes deux pointz en la frise au droit des deux colonnes, sur quoy est assis l'architraue, & ouure le compas de telle quantité quest la sixiesme partie de la largeur de la frise, non cōprins sa moslure: & fais le long de ladicte frise & entre lesdictz deux pointz plusieurs telz espaces pour réplir telle longueur, cest assa

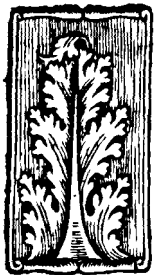
T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

uoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, & plus sil en est besoing, en faisant tousiours augmentation de huit, selō q̄ sont les nōbres escriptz en la table presente. Et si la longueur dicelle frise ne s'accordoit a telles diuisions, de sorte quil y eust qlq̄ espace superflue ou court, prenez ce quil sen fault, & le diuisez a chascune des diuisions ia faiētes, & en donnez a chascune vne portion en maniere q̄ tout soit egal & sās superfluité ou deffault, tu aies le nom par luy imposé. Ce fait distribues lesdictz nombres de diuisions aux triglisses & au metoppes. Assaouir au triglisse deux diuisions, & a chascune metoppe six diuisions, & par ce moyen serōt les metoppes carrees, & chascun triglisse aura le tierce partie de la metoppe. Et notez que a la premiere partie, & a la derniere, ne sont

que demies impositions & demy triglisse, auquel-tu doibs donner a l'autre partie de debors vne moitié pour les faire entieres. Lesdictes deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a l'endroit des colonnes. Et ladicte frise commence avec demy metoppe & finit avec demy metoppe. Si tu veulx que les triglisses soient la moitié de la metoppe, prends la quarte partie de la largeur de la frise, & marques telle ouuerture de compas depuis l'üg des pointz dessus la colone iusques a l'autre point qui est dessus l'autre colone. Et près des nōbres telz que tu voudras, le nōbre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentant par six, comme par la table prochainemēt faiēte se peut veoir. Puis de telles diuisions donneras quatre a la metoppe, & a chascun triglisse deux. & adiousteras deux diuisions aux pointz qui sont dessus les colonnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon quil est dict. Or conuient il noter, que avec les nombres que iay mis es tables faiētes cy deuant y a les lettres, T, & M, qui signifient triglisse & metoppe: pource au nombre la ou trouueras la lettre T, doibz entendre que au meillieu de la frise, doibt estre triglisse, si elle porte ledict nombre deuant leq̄l est T. Et si apres le nōbre est la lettre M, ce test significatiō que au meillieu de la frise ayant tel nombre doibt estre la metoppe. Cecy ce peult asses prouuer par

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M





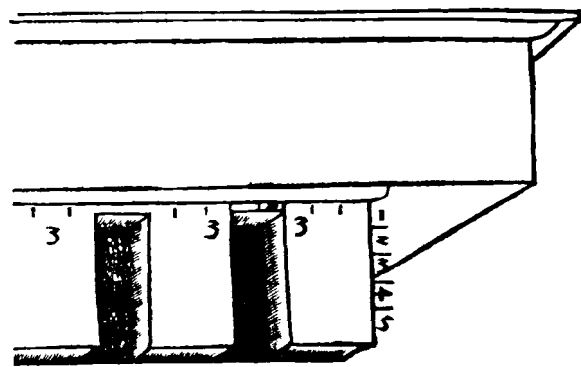
cōmencer a distribuer les trigliffes & metop-
pes des le meillieu de la frize, car en recōmen-
ceant au meillieu dicelle, tu trouueras aux ex-
tremitez, que iauray dict verite. Il ya eu de-
puis quelques ourriers, qui ont mis au lieu du
trigliffe vng rouleau, duquel la forme est icy
paincte. Ceste maniere de rouleau faicte pour
trigliffe, doit auoir en largeur la moitie de sa
haulteur, q est autāt cōme moitie de metoppe.

¶ Sensuit de la rierce piece laquelle sappelle
cornixe.

LA tierce partie de nostre entablement est la cornixe,
dont la formation est la premiere q auōs dict. Pour-
ce que les antiques en vsoient a mettre sur les frises,
nestoiet pas cōposez de tant de moslures, ains seullemēt de trois,
assauoir, gueulle, coronne & dentelles. encores ny mettoient ilz
point aucuneffois de gueulle, mesmement sil y auoit frontispice
dessus comme cy apres verrons. Lesdictes moslures ont leurs me-
sures comme celle de larchitraue en la maniere suyuant: le gra-
dille dont se font les dentelletes doit autant auoir en haulteur
comme est la face au meillieu des trois que auōs faict en larchi-
traue: & doit auoir autant de saillie dessus la frize. En hault
y doit auoir sa moslure qui ait la sixiesme partie de sa largeur:
& de telles moslures pendēt les dentilles qui doibuent auoir chaf-
cune en haulteur deux largeurs, en sorte q̄lle soit deux fois plus
haulte que large: & les trous vuides qui sont entre lesdictz den-
telures doibuent auoir vng tiers moins que de la largeur desdictz
deux. Et pour ce faire diuisez en cinq parties esgales la haulteur
que a le gradille nō compris sa moslure: & avec le compas ainsi

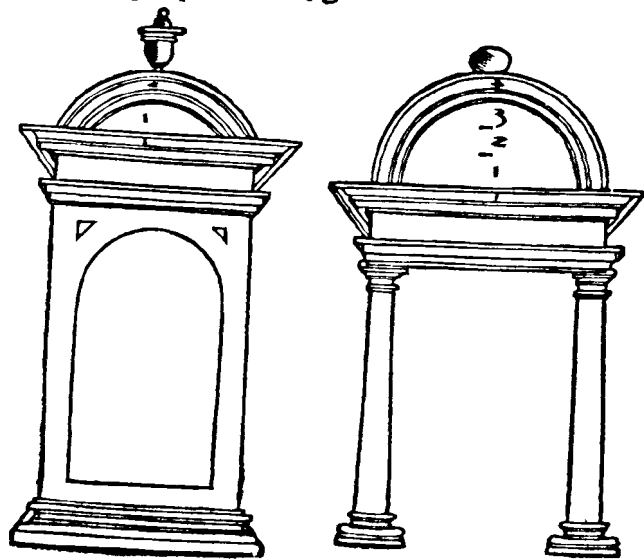
ouuert fais plusieurs diuisions tout du long dudit gradille & trasseras les dentilles. Cest assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour le lieu vuide, deux diuisions. Et doibuent estre profondz lesdictz lieux vuides iusques a la moslure de la frise.

¶ Ladicte dentelure represente des franges qui sont pendues a ladicte cornixe. Sur lesquelles vient la coronne qui ne doit pas estre moins haulte que la dessusdicte face, & tient autāt de tour sur les detilles, desquelles choses il appert en ceste figure presente.



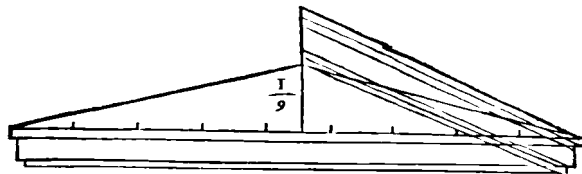
¶ Sa moslure cōtient autant en hault que porte la sixiesme par-
tie de sa largeur. Et par le dessus est cauee selon q̄ auōs dict cy
deuant. Dessus ceste moslure vient vne aultre moslure qui sa-
pelle gueulle, laquelle se faict plus grosse que la dessusdicte face
dune huitiesme partie: & avec ceste moslure est acheue l'entable-
ment qui communement vient sur les chapiteaux Sur lequel on
met en apres pour doture de tout edifice vng frōtispice pointu,
qui propremēt est nomme par les antiques fastigium, quom pour-
roit en francois appeller summite, chief ou acheueure.

Il ya daultres frôitispices ou clotures doeuures qui sont rondz, lesquelz touteffois ne sont tant approuues q̄ les poinctus. Pource quât tu les voudras former il faut noter que les moslures qui viennent au droit du tympane ou tabourin cheent sur les colonnes & non dehors dicelles en quelque facon que ce soit, autrement ta besongne seroit faulce. Et se doibuent estre telles moslures semblables a celle de la cornixe sur laquelle on les assiet. P. I. C. A. R. D. Quest ce que tympane? T. A. M. P. E. S. O. Tympane est ce que lon diët en francois tabourin que en architraue il est pour le champ qui est entre les moslures qui sont mises en forme triangulaire ou ague, ou se peult estre laire du chief rond. Il est de deux maneres de chiefz rondz, aucuns ne môtent point plus que est la haulteur de tout lentablement. Et daultres montent autant comme est la tierce partie de toute lestêdue de la cornixe, comme il appert par ces deux figures.



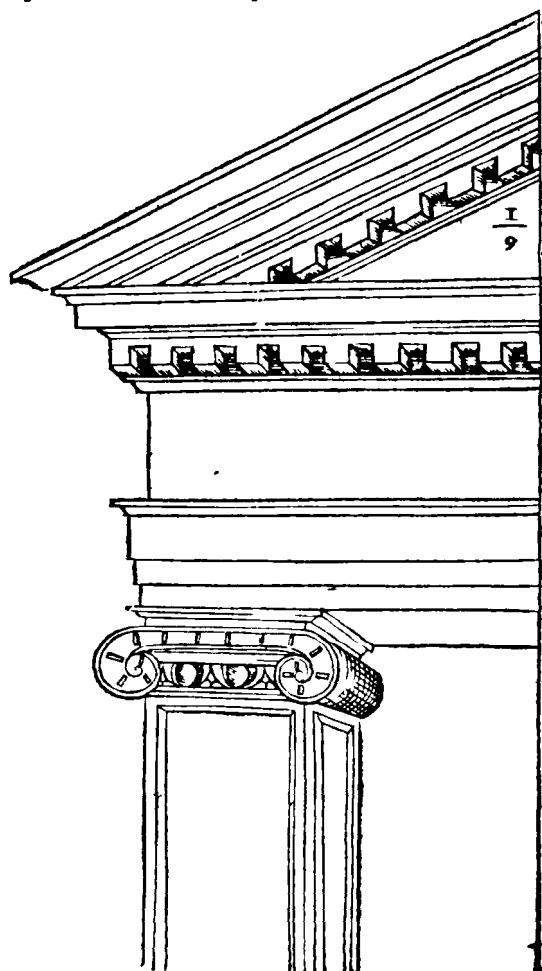
Et notez que toutes aultres qui se pourroient trouuer desfrongans aux mesures dessus narrees, ne sont point daprouer ny de celles que les antiques trouuerent iadis.

Les frontispices poinctus sont mesurees par aultre maniere. Parquoy debuez scauoir que toute cornixe qui est dessoubz tel frontispice poinctu na point de gueulle en sa moslure, selon que lauons ia diët: & fut cômmandee en obmission par les antiques, affin que les ouurages & facon dudit frôitispice se môstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane ou tabourin dessus la corone, a lentour duquel ilz faisoient les moslures, qui sont contenues en ladicte cornixe, & puis au dessus asseioient la gueulle, comme moslure qui est sur toutes souueraine. Et soit note que aucunes desdictes moslures, qui viennent sur le tympane ou tabourin, ne doibuent sortir hors de la corone, si ce nest ladicte gueulle ou moslure qui sort de couuerture estans la derniere & supreme en louurage. Laquelle en son meillieu du tympane tombe dune part & daultre hors la corone. Et au temps quilz la mirent & trasserent, ilz la feirët ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se voit en ceste figure.



En oultre gardez que la haulteur du tympane nayt plus de la neufiesme partie de la largeur de toute la corone. Et a este la mesure que les anciens ordônerent garder aux frôitispices: & dessus ceste haulteur sarreste & adiouste la mesme mesure q̄ la cornixe dembas porte, & encore dauantage la gueulle, côme dessus
f. j.

auons dict. Neantmoins les modernes luy donnent aultre mesure.
Car autant come sont baultz larchitraue, frise, & cornixe tout
ensemble, autant doit estre donne de baulteur au frontispice



qui se collo
que dessus.
Iacoit que
ceste mesu-
re ne soit
de vraye p
fectio. car
en piedat
aisi il y au
roit erreur
pource que
on seroit le
frontispice
plus agu q
nest reqs.

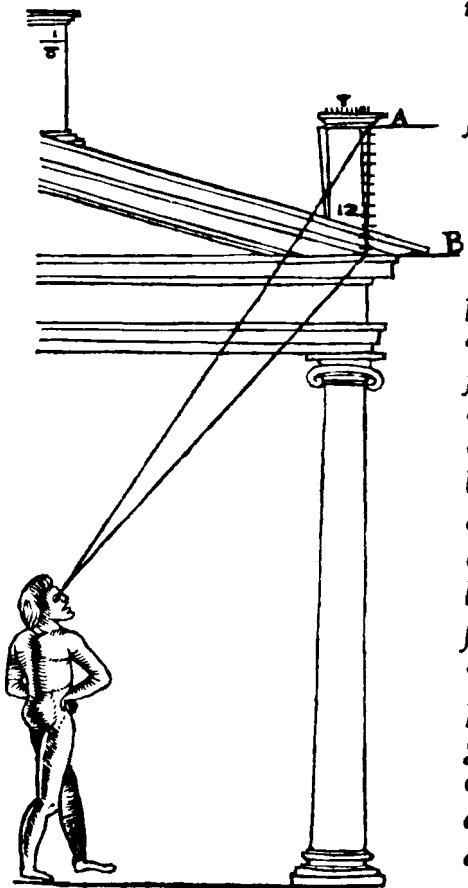
¶ Ce q se
doit garder
en lassiette
de tout frō
tispice est
q le champ
ou aire du
tympane
remane a
plomb la p
miere face

de larchitraue & les moslures qui sont dessus, respondent chaf-
cun a la ligne a la moslure de la cornixe. Au dessus dudict fron-
tispice se assient comunemēt trois piedz destalz de peanes pour
trois statues, ou candelabres, qui se mettēt pour derriere ramate,
& lappellent les Grecz acroterias, qui est a dire comme souuerai-
nes baulteurs. Lesquelles trois peanes ou contrebases se assient,
assauoir deux sur les deux colonnes qui viennent au coing, & lau-
tre sur la pointe du frontispice, lequel doit estre plus grant que
les deux aultres dune huitiesme partie & collaterables doibuent
monter autant come celle qui est a la pointe dudict frontispice,
& doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelle au
plomb, cest a dire perpendiculairement & ligne droite. Ce que
ainsi doit estre celle du meillieu, assauoir estre a plomb, avec le
meillieu du tympane. Le carre dicelles contrebases ne doit point
exceder la grosseur de la gorge de la colonne, & sur tout doit
mettre diligēce que la pointe du frontispice cheye iuste au meil-
lieu de larchitraue. Aultrement ie fais assauoir, que vne seule pie-
ce mal assise ou mal formee souffist pour difformer & gaster la
bonne ordonnance d'ung edifice quelque bien acheuee quelle sai-
che estre au demeurant: sur quoy auant que tu ten voyes, ie te
veux introduire en quelques enseignemens, qui te seruiront de
bonne doctrine. Si peut estre que tu te trouueras entre gens no-
tables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire pour asseoir
aux portaulx, & en leurs pieces.

¶ Le premier & principal document est, que les architraues, fri-
zes, cornixe, & frontispice soient formees & aussi assises en tel-
le maniere que leurs plantz & champs, tombent inclinez deuant
& quilz ne cheyent point a plomb. Car silz sont mis droitz tom-
bans a plomb, ilz se monstrent des lebas comme estans incli-

nez par derriere, & semblera quilz soient apuyez en arriere, qui causeroit grande difformite aux edifices.

¶ Et est la raison que les antiques assignerēt pour faire asseoir obliquement desdictes pieces. Car ilz dient que les lignes visuales qui semble de loeil, comprenās quelcunes desdictes pieces,



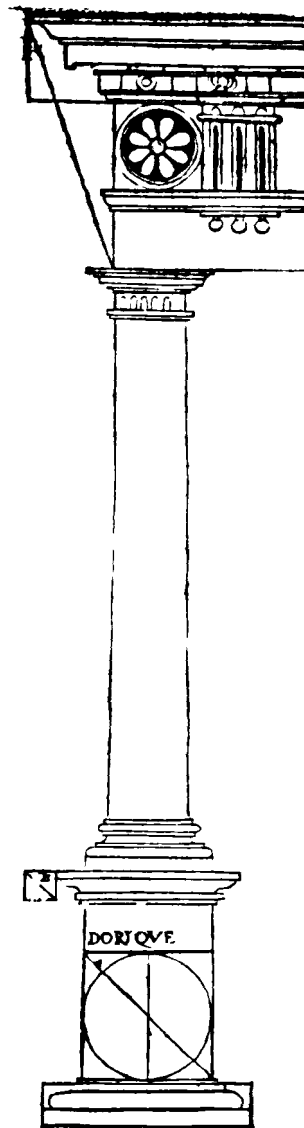
ne sont pas esgalles. Et a la verite la ligne qui tombe sur la piece qui est colloquee en hault est trop plus grande que celle qui tombe es parties plus prochaines de loeil qui cause la representation oblique en lorgane visual. & par ainsi quant le front ou plaine dune piece sauance contre loeil, les lignes visuales en sont plus racorcies & en redēt la visio plus esgalle en iugemēt, que si elles estoiet droitemēt cōstituez. La raisō de faire incliner les

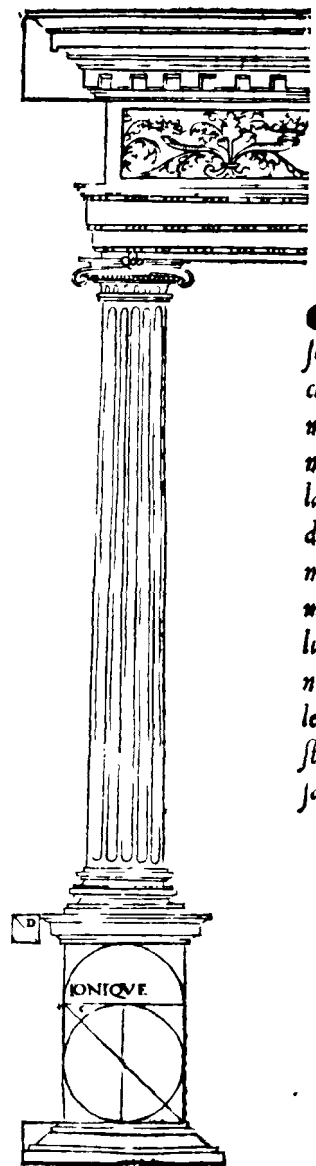
dictes pieces fut ordonne par les dictz anciens estre de la douzieme partie de la haulteur quelle retient, comme de la haulteur de A, B. PICARD. Vrayement iesus fort ioyeux de ces mesures que tu mas cy deuant declarees, & ne ten pourroye bonnement recompenser, car tu mas garde de faire vng grāt chemin, que iauoye entrepris de faire, pour cause du vouloir que iauoye de scauoir de ses mesures Italiques, lesquelles sont incongneus en ces pays Despaigne & de France. Aussi iauoye entrepris de faire le voyage iusques aux Itales, puis que ce sont les premiers inuenteurs desdictes mesures dantiques: car comme tu sias elles nous sont fort duysantes, & ne nous en pouons bonnement passer. car quant il nous fault paindre ymage, cy sommes nous contrains de la loger dedans vne maconnerie, ou autrement lymage seroit a descouuert. Et pource doncques si ladicte maconnerie na sa mesure raisonnable de leurs premieres inuentions: & aussi lymage qui est dedans la maconnerie na proportion naturelle, cest grant deshonneur a louurier, & est digne de reprebension. mais puis que tu les mas donne a entendre ie leur pourray donner leur mesure telle qui leur appartient a me iuger sur ce q̄ tu les mas cy deuant pourtraictes. Mais ie ne suis point ajouuy de ses mesures si ie ne les voys avecques leurs aornement tel quil leur appartient. Cestassauoir leur difference des mesures de lune a lautre, & aussi de leur cornixe, frise, & architraue: car tu ne les mas point cy deuant declares si non de la dorique. TAMPESO. Vrayement ie congnois que ta raison nest pas mauuaise, car depuis que on les a veues en besongne, cest tant quon peult faire que de les bien comprendre: que quant on les veult former & quon na point leu les liures des inuenteurs qui les ont laissez par escript, il nest possible dordonner lesdictes cof. iij.

lonnes avecques leurs aornemens telz quil leurs appartient qu'on ne mesle de lung avecques lautre, comme la cornixe du dorique frise & arbitraue la prendre pour ionique, & ainsi semblablement des aultres: mais ie te contenteray ton vouloir a ceste fois, car ie te les voys mettre par figure, & par ainsi les pourras tu bien comprendre. PICARD. Puis quil te plaist prendre tant de peine pour moy, & que ie congnois quil ne te ennuye point, il fault a ceste fois que ie te declare ce que iay sur le cueur, lequel me contraint de te prier que tu y mettes les assietes des colonnes que nous appellons pied destal: car tu mas cy deuant donne a entendre qui ne sont point obligez a mesure, sinon quil les fault plus haultes que larges, & aussi te demande si ne fault que vne facon de pied destal qui serue a toutes les colonnes. TAMPESO. Pour lheure que les colonnes furent inuentees on ne les auoit point asubiecti a mesure, mais les ouuriers q ont ensuyuy les mesures de colonnes, il ont tousiours perseuere de leur donner meilleur grace au contentement de loeil, & ont donne a leur pied destal telle proportion q ie te les voys mettre par figure avec chascun sa colonne, bases, chapiteaux, arbitraues, frises, & cornixes: mais ie me deporteray de leur proportion, car ie te les ay assez donne a entendre par cy deuant.

¶ Des mesures de pied destal qui leur ont este adioustez par les ouuriers pour les plus suffisantes chascun selon sa colonne.

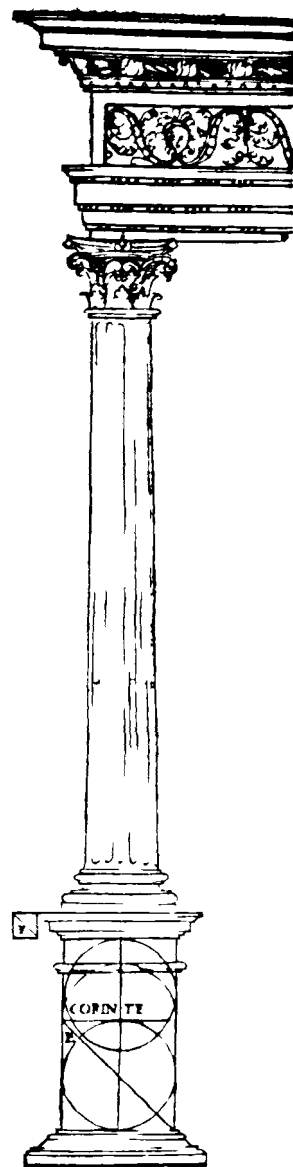
LE pied destal de la dorique se doit transfer par le carre, & fault tirer vne ligne qui trauera sera le carre d'ung coing en aultre, & sappelle ceste ligne diagonale: laquelle fault prendre sa longueur & en faire la baulteur du carre, & se trouuera plus hault que large sans ses mesures, & fault faire la cornixe de dessus de la circumference du rod & du coing mar que A: apres fault remettre la baulteur de ceste cornixe en carre, marque B: & de sa diagonale en fault former la cornixe de dessous, car il fault q ille soit plus massiue que celle du dessus, par ainsi le pied destal sera de proportion selon la colonne.

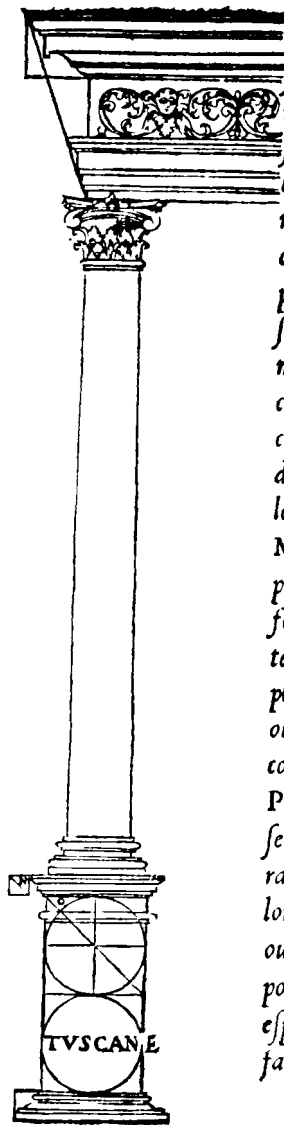




¶ Le pied destal de la Ionique
 se doit tracer par le demy cer-
 cle, avecques le cercle entier
 mis a leur carre, & faire ses
 moislures comme de dorique de
 la circonférence du cercle, &
 du coing marque C, pour for-
 mer la cornixe du dessus, & la
 mettre a son carre, comme cel-
 luy marque D. Dont la diago-
 nale du carre serutra pour cel-
 le du dessous, & le pied de-
 stal sera de proportion comme
 la colonne.

¶ Le pied destal de corinthe
 se doit trasser comme celluy
 de ionique. Mais il luy fault
 donner la moitié du diametre
 du demy cercle d'auantage sus
 sa haulteur, & tousiours pren-
 dre la circonférence du cercle
 entier, & du coing marque E,
 pour former la cornixe du des-
 sus: & faire comme parauāt,
 la retrasser en son carre mar-
 que F, dont la diagonale serui-
 ra tousiours pour former la
 cornixe debas, & sera le pied
 destal de proportion selon la
 colonne.



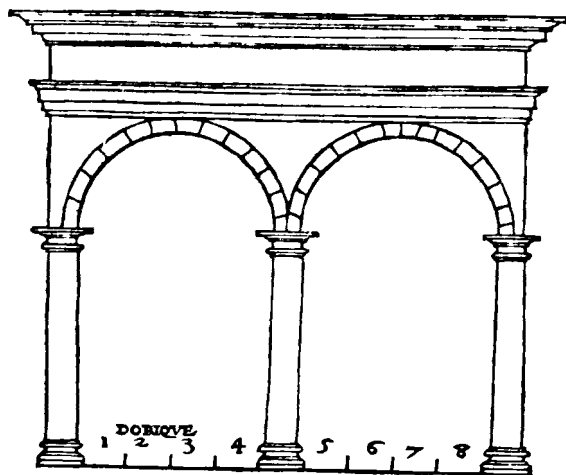
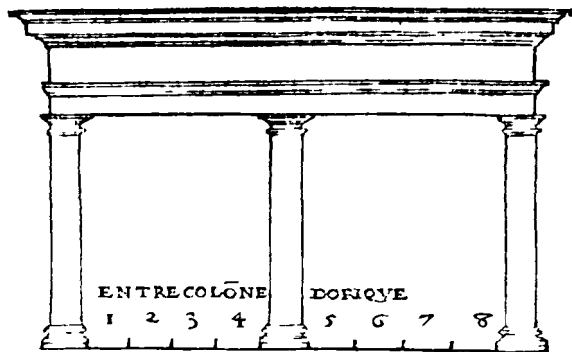


¶ Le pied de stal de tuscane, se doit trasser par deux carres entiers, qui se mettent l'un sus l'autre. Et tousiours en suyure la maniere de former les moslures de la circonférence du cercle. Et du coing marque O, pour former la cornixe du dessus par la diagonale du carre marque N, sert pour former celle du dessous. Et par ainsi chascune colonne aura son pied de stal de proportion telle qu'il leur appartient. P I C A R D. Mais ie te demande sil ny a point de dangier, quant on veult former vng edifice, dy mettre telle quantite de colonnes qu'il plaira a celluy qui fait bastir ou a la fantasie de louurier, qui conduit la besongne. T A M P E S O. Tu peulx bien penser qu'il leur fault proportion raisonnable. Et que si les colonnes ont trop grant charge, outre leur puissance, quelles ne pourroient pas porter, & par espace de temps qu'il nen vint faulte. Et aussi fault enten-

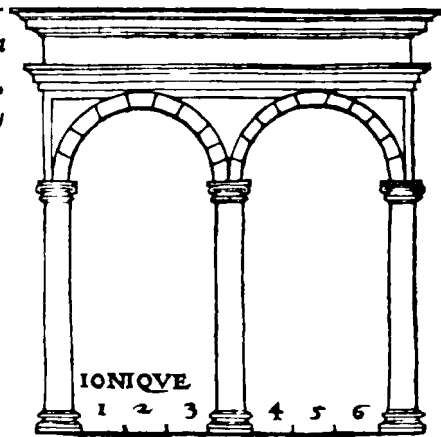
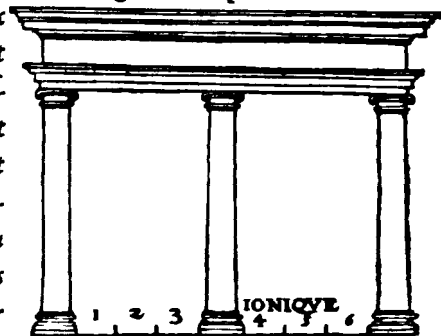
dre que les molennes colonnes ne pourroient pas porter si pesant faiz que les massiues, comme corintbe qui est la maindre luy donner autant de charge que a la dorique ce seroit tort qu'on luy feroit, & ny auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur fault amoindrir leur charges les vnes apres les autres, en la sorte quelles se diminuent, comme tu les verras cy apres declarer & mises par figure.

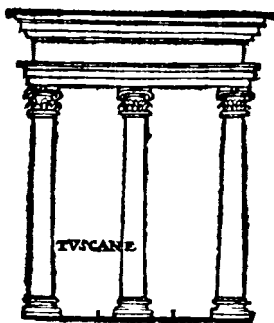
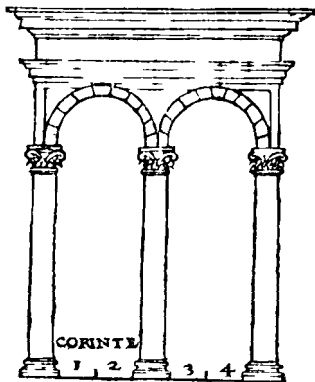
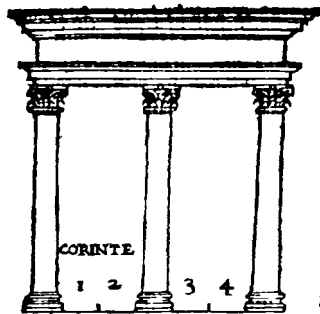
¶ Comme les colonnes se doibuent mettre en bastiment.

Remierement l'ordre de dorique qui est la premiere se mespartit par la ligne de terre, qui sera de telle longueur que ledifice qu'on veult former & esleuer. Et fault auiser la haulteur qu'on veult donner aux colonnes & luy donner sa grosseur de mesme selon que est par cy deuant dict, avecque sa base & son plinte. Et fault mespartir la ligne de terre en autant d'espace qu'il luy pourra entrer de longueur du plinte de la colonne. Et quant on assiet les colonnes, il fault laisser quatre longueurs de son plinte entre les deux plintes, comme tu les peulx veon mespartis & mis cy apres par figures.



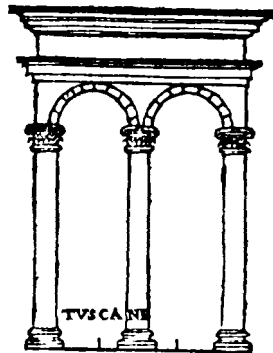
¶ Les colonnes ioniques se mespartissent par la ligne de terre qui sera de la longueur de ledifice qu'on veult former. Et fault ensuiure la maniere de les former comme lordre de dorique, mais il ne fault laisser que trois longueurs du plinte de la colonne ioniq entre les deux plintes: car dautant quel nest pas si massive il ne luy fault pas donner si grant espace. Et sil y conuient faire arcs ou voulttes sur lesdites colonnes, il ne leur fault tousiours donner point plus despace que aux aultres, comme tu les vois cy mis par figures.





¶ Pour mespartir la colonne corinthe il fault ensuiure la maniere de dorique & de ionique, car elle se mespartist, & ne forme point aultrement, sinon que dautant quelle samoindrast plus que les deux aultres, il ne fault laisser q̄ deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne comme tu les vois cy mis par figure.

¶ Ainsi se mespartissent les colonnes tuscanes, comme ceulx par cy deuant declairees : & aussi fault ensuyure leur mode de leur donner leur grosseur selon leur haulteur quelles pourroient por-



ter: & ne fault laisser entre les deux plintes des colonnes que vne longueur & demye de leur plinte comme tu vois cy mis par figures.

¶ Si tu veulx faire gros bastimēt quil ty faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduises en toymesme que la dorique est la plus forte, & aussi est elle la plus suffisante

pour faire le fondement des aultres colonnes, pource te la fault mettre la premiere: & la ionique se doit mettre au second estaiage qui est la plus prochaine de la dorique: & la corinthe au tiers est aige, qui est la prochaine dapres ionique: & la tuscanne est plus haulte qui sera posee dessus corinthe qui fera la fin de ledifice. & par ainsi seront les colonnes par leurs ordres comme les anciens les ont ordonnees pour le mieulx. & se doivent amoindrir les vnes sur les aultres comme tu verras cy apres par escript.

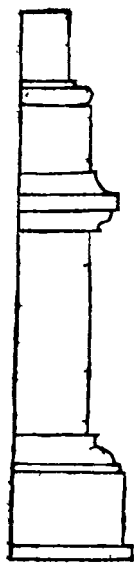
¶ Saubes plus que en tout edifice, qui a la colonne sur la colonne, il conuient que les colonnes haultes soient moindres que les basses dune quartie partie, & adressent les antiques tous sieges de colonnes en la maniere suiuate, pour les plus droictes. Cest assauoir apres que la base estoit assise en son lieu mettoient vng plomb plus hault que la colonne, affin que quant le perpendiculaire iroeroit, quil veint tout droict coper le meillieu dicelle base. & gardoient ce point par quelque baston ou regle qui ar estoit au meillieu ou la main estoit lors. Puis asseoient leur colonne sur la dicte base, & mettoient de rechief la corde ou pend le plomb au

hault de ladicte colone, & au point qui estoit en la reigle premier fichee: & faisoient en sorte, que le meillieu de ladicte colone ne saccordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moien dressoient leur colonne de toutes pars, laquelle apres ilz affubioient & conformoient avec plomb fondu en lieu de mortier, come encore il se fait presentement en plusieurs lieux Ditalie. Encores te conuient il scauoir, que les entrecolumnes qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, qu'on appelle aultrement, colonnes seules, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme a le plinte de sa base, qui se doibt asseoir hors de ladicte paroy dune quarte partie de sa grosseur qui est du moins, quat y a plus dune moitie. Et de la est venu que les contrebases, qui soubstiennent lesdictes colonnes, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui fait ses coings a lentour du plinte.

¶ **C**A ces colonnes seules respondent du coste de la paroy aultres colonnes carrees, lesquelles se monstrant au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doibt estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles constructions, que celles que auons traicte cy deuant, & mesme es edifices antiques qui sont en Hispaigne: principalement a Meride, ou les Romains ont edifie avec grande diligence, & edifices moult merueilleux, qui depuis furent destruits par les Gothz, comme encore il appert.

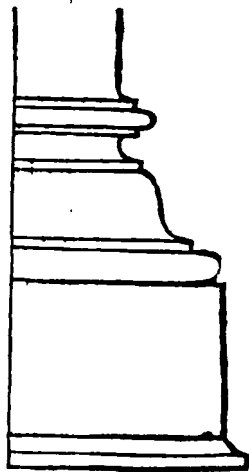
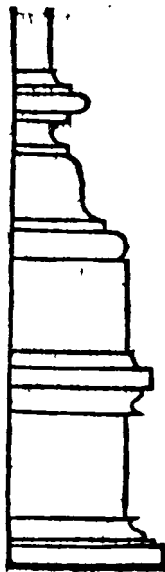
¶ **T**outes les oeuvres que tu formeras en tes pieces, seront fort gracieuses, & conuenables a icelles, les tours & vaultes soient sur leur rotodite, car aultremet elles desplairoient a loeil. Et ne souffre q pour quelque ouurage q ce soit lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, comme le bon ymageur en faisant la drapure de son ymage, il son-

trégarde en grant soing la chair, & le nud. Si te doibs garder dauoir telle presumption de mesler antiques avec modernes, ne trouuer nouuellete a trasser les ouurages dune piece a lautre, en donnant aux fondemens la mesure qui appartient aux pieces denbault. Ainsi que fait vng que tu congnois nomme Moi, lequel a vne fenestre, ou il a fait au pansoer les mesmes mesures, que aux iâbes & lintes costez. **PICARD.** Cest chose mal decento. **TAMPESO.** Et que dirois tu dung aultre qui soubz vmbre de scauoir, forma en ces bases les rouleaux des chapiteaux: disant que cela luy sembloit beau, & q les antiques leussent fait silz leussent scou. Daultres y a encores qui mettent es bassemens leurs coronnes & dentilles de leurs entablemens, lesquelles mesures furent generalement ordonnees pour les cornices haultes. Car les mesures des embassemens, qui se mettent a lentour des edifices, ne veulent estre estudees, ni de grande haulteur. **PICARD.** Je ne scay pas beaucoup desdictz embassemens, pource te prie me en dire quelque chose. **TAMPESO.** Embasement nest aultre chose que la base & soubstiennement de ledifice, ne plus ne moins que pied destal est embasement de la colonne. Et pource est que la plus grand partie de ses mesures se preignent de la base de la colonne: les aultres se preignent des mesures de la cornixe. Les mesures dont on compose lesdictz embassemens, sont generalement nacelles, eschines, bozelles, scoties, fillets, & languettes. Et est permis au bon maistre leur donner mesure a sa volonte. Combien que aucuns veullent que la plus grant saillie de mesure soit la quarte partie de la grosseur du mur, & quelle monte autant comme est ladicte grosseur en repartissant lesdictes mesures a la volonte du maistre: qui est cause q tu ne vois point tous les embassemens estre dune facon.



PICARD. Ientendroy mieulx ton dire, si tu men portraictz quelcunes. **TAM PESO.** Le ten mettray cy trois facons, non pas pour te donner estroictes reigles, ains pour cōgnoistre les differences. Mais garde diligemment que les encaueures, qui se fōt esdiētes moislures principalement des scoties, ne soiet plus cauees que la paroy ou ligne superficielle du mur. Et que les chāps qui se font entre icelles moislures, respondent a plomb l'ung a l'autre. Car aultrement lesdiētz em-

bassēmēs seroiēt faulx. **PICARD.** Je pense maintenant scauoir tout ce quil appartient a la besongne manuelle de l'architecture. **TAM PESO.** Vne chose te reste, cest la preparation des matieres, mesmement des pieces que les anciens ordōnerēt estre tirees pour les edifices deux ans auant q̄ de les mettre en oeuvre, pour recepuoir geles & chaleurs, affin quelles ayēt leur cōcoction telle q̄ par tel conroy elles retreuent durte, qui



les rendra plus propres a faire ce que lon voudra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suivant laquelle ordonnance tu mettras en oeuvre les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au cōtraire tu vois que souuent les edifices tombent & preignent declination, par estre mal aduertey sur la preparation auāt diēte, & par la faulte peut estre d'une seule pierre. Encore veulx ie que saches quil fault faire les fondemens d'ung mur si profonds que toute la terre qui se manstre mouuant soit ostee, laquelle autrement on appelle terremota. Et si le lieu n'est assez solide, ains soit marequeux & de petite cōfirmation, en sorte qu'on ne se puisse fier a la solidite du fōd de la terre: tu le pourras conformer & rendre sur, en plantant plusieurs paulx pointues de vernes, ou aulnes, doluiers, de chesnes, ou aultres arbres, qui durent longuement en terre: lesquels ayent pour le moins de cinq a six piedz de bault. Et pour les employer a la terre, les conuendra fraper avec gros malletz qui tōberont entre deux pieces de boys, ainsi q̄ sont les engins faitz pour donner grandes concussions. Et avec tel instrument pourras mettre autant de paulx ou pointes, quil te sera de necessite. La teste desquelz paulx se doibuent entrelasser avec tringles, ainsi que haies ou claires bien fortes: & y conuendra entremesler du charbon bien batu. Ainsi constitueras les premieres pierres, avec cyment: & soiet tousiours les plus grosses qu'on pourra pour les fondemēs avec la chaulx y estāt necessaire. Et si le lieu ou tu edifice est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbon de la laine, bourre, & escorce, pource q̄ avec ce se adionēt la chaulx & s'endurcist & conserue mieulx, comme il se trouuo en moult de fondemens Romains qui estoiet faitz par les grans

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblemēt de la terre
Et de la terremote. P I C A R D. Iay iugemēt que sur tout il con-
uēt que la chaux soit bōne, Et cōsequēment le mortier, pource la
voudrois ie congnoistra. T A M P E S O. Toute chaux est bon-
ne qui est faicte de pierre dure, Et blāche, La bōne chaux doit
peser quant elle est cuytte vng tiers moins quelle ne faisoit par a-
uant. La chaux qui se derompt quant on la tire du four, nest pas
si bonne que celle qui se maintient entiere : aussi celle qui sonne
quāt elle est touchée, ainsi que faict vng pot de terre bien cuiēt.
¶ Autre signe de bonte est, quāt on la mouille elle gette haut
exhalatiōs, Et rend des vapeurs cōtremōt, desquelles est arrou-
see. Ceste chaux est bonne Et seuffre plus de sablon que vne au-
tre. Encore fault noter que toute chaux se allie Et ioingt mieulx
avec les pierres qui sont de son quartier Et pierriere, que a celles
qui luy sont estranges Et differentes de natiuite Et lignage. Et
de la vient que toute pierre se allie mieulx avec chaux qui est de
sa nation. Or ne faut il pas auoir moins de soucy de larene Et
sablōn qui se mesle avec ladiēt chaux. La proportiō du mortier
qui fut faicte par les antiques estoit assauoir trois mesures dare-
ne de mer ou de riuierre Et vne de chaux. Et si larene estoit cauer-
niere cest a dire prinse en cauerne lon luy en donne quartre: Et
quant il le vouloient faire fort tenant Et de grant compactiō
il adioustoient audict mortier la tierce partie de tuille derompue
par petites fractions. Et de tel mortier sont edifies les bancqs Et
autres grans edifices antiques de Rome. Et se doit fort remuer
Et pestrir pour bien mesler lesdictes matieres. Et ne se doit pas
incontinent mettre en oeuvre, mais est meilleur le faire par quel-
que iours auant q̄ de l'employer. Il fut iadis faict des loix Et sta-
tuz sur lart de massonnerie, Et estoient tenez les officiers darchi-

SI
tecture a faire du mortier de chaux pour vendre: Et si ne doit-
uent vendre chaux qui fust faicte de trois ans du moins. Encore
auoient ilz loy que le maistre architecteur qui prenoit charge dūg
edifice estoit tenu de scauoir calculer Et faire declaration aux ci-
toyens ou bourgeois de ce que pouoit couster entierement la mai-
son ou edifice qui vouloit faire, Et la matiere qui conuenoit a-
uoir, affin quon se pouruoyast des choses necessaires auāt que de
commencer: Et que lon nentreprint rien si non que la puissance
Et faculte de ledificateur pourroit supporter. Sur ce lon prenoit
par escript le nom de larchitecteur qui se chargeoit de ledifice, Et
estoit ses biens obliges iusques a la perfection dicelluy. Et sil
auoit failly a declarer le coustage de loeuure, Et quon despendoit
plus quil nauoit taxe, il estoit tenu de payer le surplus sur ses
biens, si la coustange excedoit la quarte partie de ce qui lauoit pre-
diēt, cela se prenoit sur ses biens: Et sil auoit diēt exactement la
coustange de louuraige, il estoit salarie de gloire Et de dons que
luy faisoit la ville.

¶ Pource quant aucun veult edifier il doit procurer dauoir
quelque bon maistre, qui linforme premier du coust Et despence
quon fera en la besongne, Et aussi des matieres quil doit amas-
ser, affin quon face amatz de matiere, Et que le desir quon a de
veoir la perfection de son entreprinse ne soit point retarde par
deffault: Et si fault traouiller pour mettre beaucoup de bons ou-
uriers, qui en brief temps puissent tost Et bien satisfaire a ce que
tu as en volente. Enquoy faisant tu nauras pas seulement de-
lectation mais vng grant honneur, Et grant soullagement pour
toy Et ta famille. Et certes avec beaucoup douuriers qui font di-
ligence, lon accroist tantost vng edifice. Il se list de Dauid Et Sa-
lomon, que quant ilz voulurent edifier le temple de Hierusalem,

ilz apprestèrent premier grandes sommes dor & d'argent, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & aultres choses necessaires a edifier, de sorte quil ny deffailloit rien de ce qui estoit necessaire a telle construction.

¶ Apres ilz rescripuerent au Roys par messagiers quilz enuoyassent les bons maistres & ouuriers, qui se trouuoient en leurs royaumes, ce quil fut fait. Et quant ilz furent venus, ilz commencerent loeuure, lequel ilz parferent en huit annees. Autant sen list de Alexandro, qui avec grant nombre douuriers edifia avec lassociatiõ du roy Thomas vne cite, en lespace de sept iours. Nabuchodonosor pareillemet acheua le temple de Belus en quinze iours: & en aultre quinze iours edifia trois murailles a lentour de la cite de Babylone. Mais aultres edifices ont este faitz en brief temps, a layde de plusieurs ouuriers que ie pourrois bien dire: mais ie considere que qui beaucoup parle beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir silence, & imposer terme a ma rude parole, affin que mes ineptitudes ne durent plus.

¶ Or puis que tu as attainct leffet de ton desir, qui estoit de scauoir edifier au siecle, requiers a dieu qui te doint scauoir edifier la bault en paradis, ainsi que feit saint Thomas pour le roy Dinde selon que contient sa legende, affin que nous puissions illec pardurablement rendre benediction au souuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumpamment en son royaulme glorieux, bening & misericors par tous les siecles. Amen.

La fin.

(EBA)